

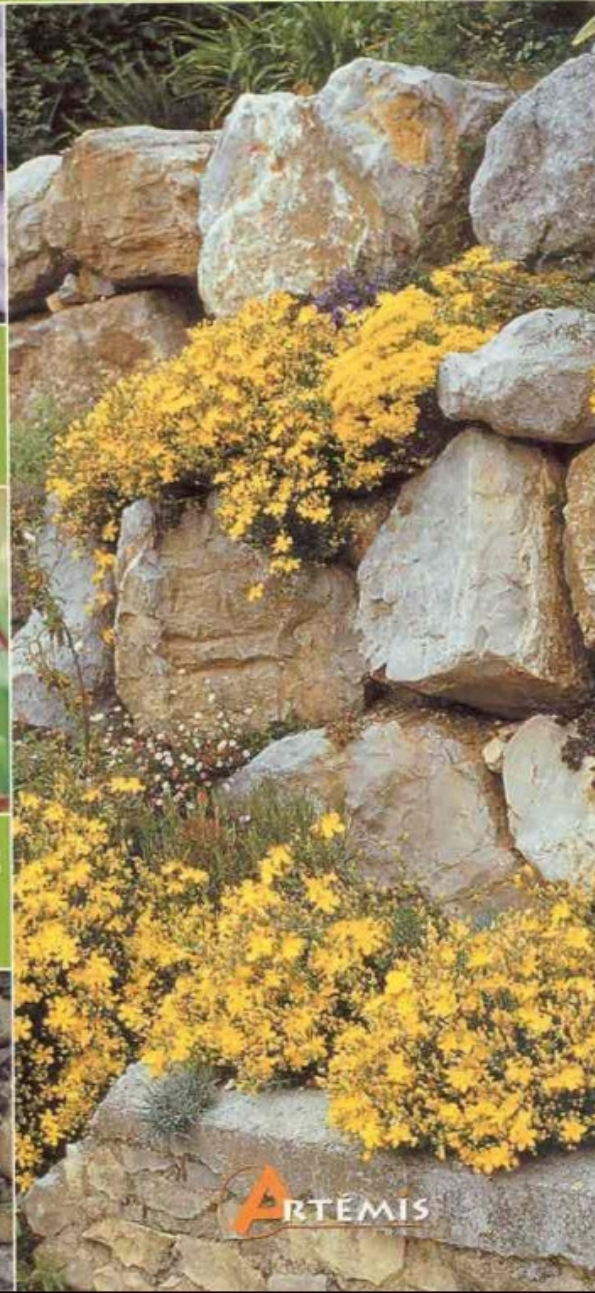
Jardin de rocaille



DES CONSEILS
DE PRO



DES DESSINS TECHNIQUES
ET DES PAS-À-PAS



TOUTES LES CLEFS
POUR UNE ROCAILLE RÉUSSIE



ARTÉMIS



Sommaire

Avant-propos 6

Avant de commencer

- *Un peu d'histoire* 10
- *Qu'est-ce qu'un jardin de rocaille ?* 12

La création d'une rocaille

- *La préparation du terrain* 28
- *La mise en place des éléments* ... 34
- *Quelques idées pour débiter* 49
- *L'entretien* 57

Les plantes de rocaille de A à Z

Carnet d'adresses 92

Index 94



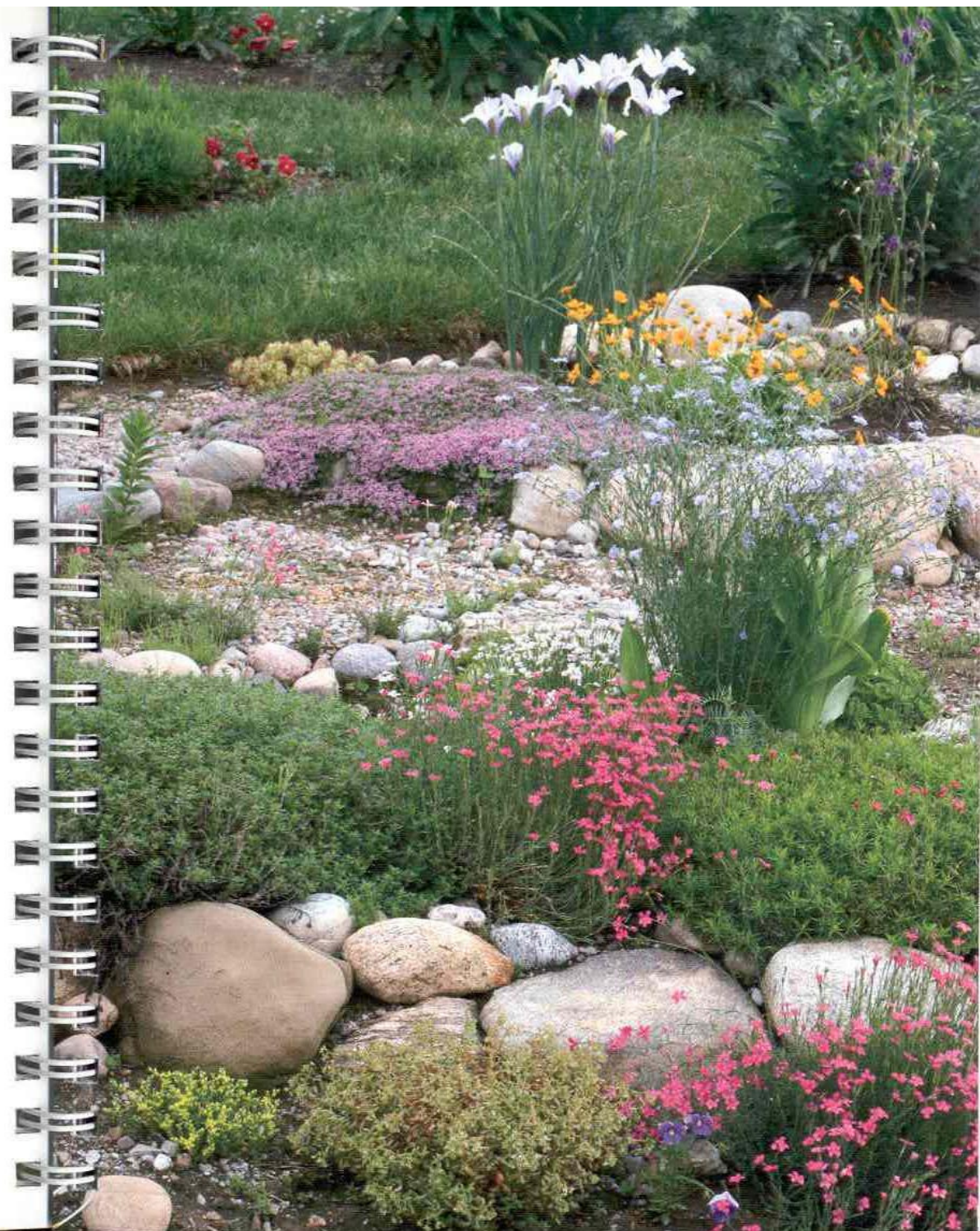
Avant-propos

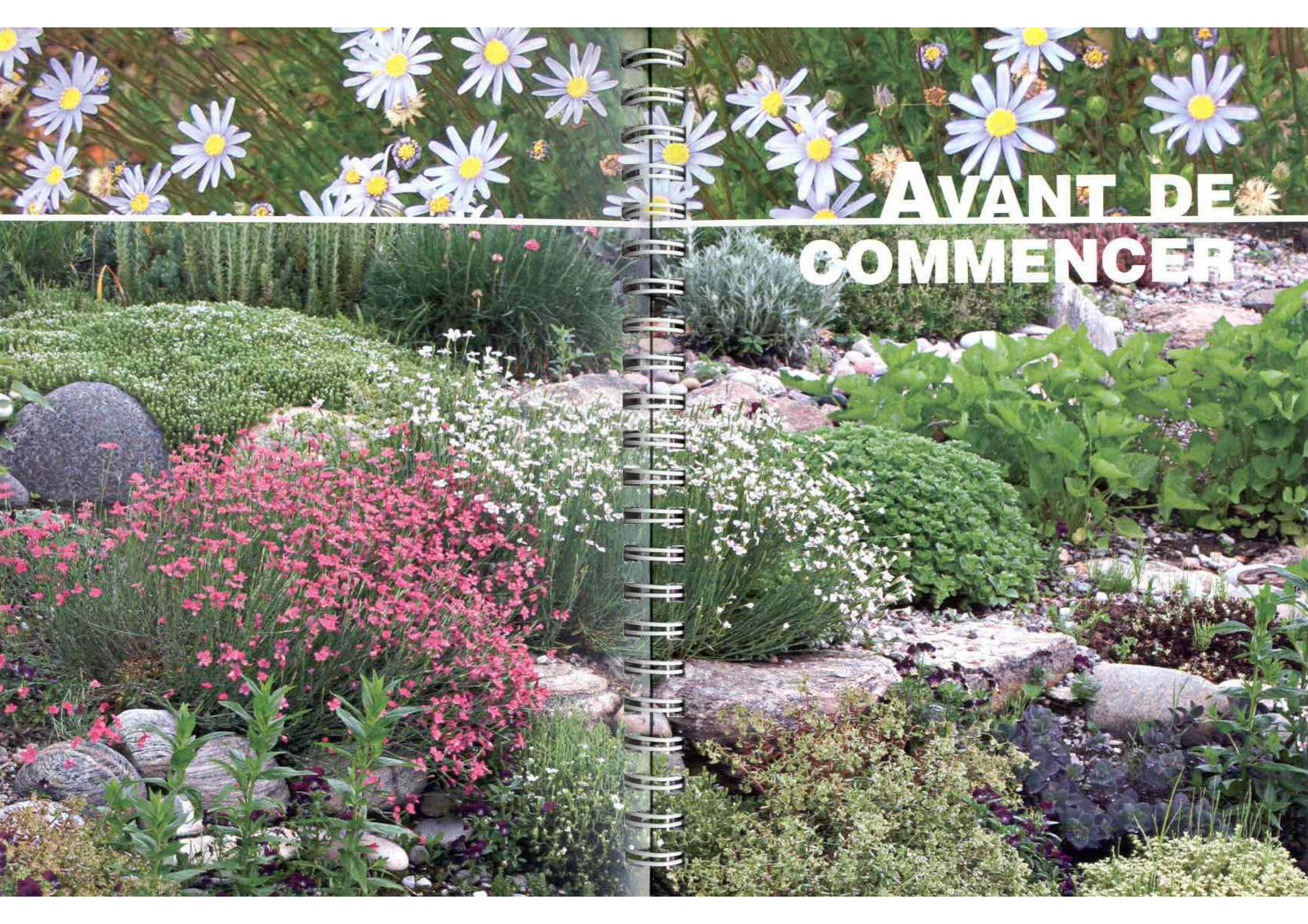
Un jardin de rocaïlle rassemble les vivaces et arbustes adaptés à un environnement minéral où la plupart des autres plantes s'étioient et dépérissent. Ce sont le plus souvent des plantes montagnardes ou de bord de mer, qui ont développé de nombreuses stratégies pour prospérer dans un habitat pionnier, comme une taille plus petite, un développement prostré, un feuillage fin, souvent gris – ou succulent – pouvant emmagasiner de l'eau. Ces merveilles d'adaptation fascinent les jardiniers, d'autant plus que leur acclimatation en plaine nécessite beaucoup d'attention et de savoir-faire.

Un jardin de rocaïlle peut être un jardin alpin, de collectionneur. Ce peut être aussi un jardin de pierres. Sa vocation est alors plus esthétique. Il s'agit moins de faire prospérer des plantes rares dans nos contrées que de s'inspirer des exemples

que nous offre la nature, en montagne, sur le littoral, dans les landes, maquis et garrigues. Quant aux terrasses, escaliers et murets de soutènement, ce sont autant de milieux qui favorisent une flore particulière. Le propos est alors plus esthétique que naturaliste. C'est le parti que nous avons choisi dans cet ouvrage.

Mais l'un et l'autre peuvent se conjuguer. Armé d'une certaine expérience, l'amateur peut se rapprocher des passionnés de vivaces alpines réunis au sein de la Société des amateurs de jardins alpins (Saja), contacter les pépiniéristes spécialisés membres de l'Association des pépiniéristes collectionneurs (Aspeco). Si cet ouvrage pouvait contribuer à ces rapprochements, il aurait atteint son but : créer un environnement très personnel pour mieux connaître la nature, sa diversité et sa beauté.





**AVANT DE
COMMENCER**

Un peu d'histoire

Le jardin de rocaille est un élément des jardins « à l'anglaise », au même titre que les fameuses « mixed-borders », ou plates-bandes variées, qui s'inspirent de la nature pour mettre en scène les plantes à fleurs, les arbres et les arbustes. Le jardin de rocaille prend à l'origine pour modèle la nature montagnarde et plus spécialement alpine. D'abord répandus dans les grands parcs conçus par des paysagistes pendant l'ère victorienne, ils ont fait l'objet

d'un vaste engouement dans les années 1920. Les difficultés d'acclimatation des plantes alpines sous le climat océanique anglais, la petitesse des jardins, le manque de pierres dans de nombreuses régions font que les jardiniers britanniques ont un peu délaissé ce type de jardin, bien que de nombreux passionnés soient aujourd'hui réunis en associations spécialisées.

Pendant longtemps, aucun jardinier n'aurait eu l'idée de concevoir des scènes sauvages avec des chaos de rochers parsemés de plantes disposées comme par hasard ! Rappelons que les jardins furent, à l'origine, des oasis de nature bien ordonnées et taillées avec soin, le plus souvent protégées de l'extérieur par des murs.

Pour les premiers voyageurs et touristes britanniques, les paysages de montagne, jamais modelés par les activités humaines, témoignaient du caractère grandiose et romantique de Dame nature et devenaient une source d'inspiration exceptionnelle. Ces milieux aux conditions difficiles, par le climat comme pour le sol, imposent par exemple aux plantes de fleurir très vite et avec profusion dès que les conditions s'avèrent favorables. Elles doivent aussi coloniser la moindre poche de terre fertile, s'adapter en devenant naines, en se prostrant, en tapissant la surface plutôt qu'en prenant de la hauteur. Un des grands charmes du jardin de rocaille tient

au fait qu'il constitue un paysage miniature, fragile et précieux, dans un milieu minéral immuable et impressionnant.

Parallèlement, des botanistes avaient étudié, identifié, classé les plantes des montagnes et constitué une flore alpine – alpine car les Alpes ont été leur premier terrain d'élection ; mais bien sûr, celles des Pyrénées, du Massif central ou encore de l'Himalaya en font tout autant partie.

À partir de la fin du XVIII^e siècle, des amateurs fortunés, souvent naturalistes éclairés, ont créé dans leur parc des jardins de rocaille à grands renforts de mouvements de terre et d'apports de blocs rocheux, imaginant des ruisseaux voire des marécages, reproduisant des paysages de montagne. Ils suivaient, en s'inspirant plus directement de la nature, la mode avec des scènes pittoresques, sauvages et romantiques, en créant notamment des grôtes et des cascades. De nombreux parcs citadins témoignent de ces efforts, n'hésitez pas à les visiter. L'un des exemples les plus exceptionnels se trouve à Lyon, le célèbre parc de la Tête d'Or, qui comprend un vaste jardin botanique comptant plus de 1 700 variétés de plantes.

Avec le temps, les horticulteurs ont importé des plantes du monde entier en « améliorant » la taille de leurs fleurs, leur couleur et leur durée de floraison. Le jardin de rocaille s'est fait de plus en plus spectaculaire, en devenant dans le même temps plus artificiel.

C'est pourquoi il est important de revenir aux sources, en observant la nature. En montagne bien sûr – les

amoncellements de pierres dans les moraines glaciaires, les éboulements au fond des couloirs d'avalanches, le lit accidenté des torrents, les affleurements rocheux dans les pelouses d'altitude – mais aussi le long des côtes rocheuses et des falaises. Sans oublier les paysages de garrigue ou de maquis, ou encore les anciennes carrières où la nature a repris ses droits. Dans un registre moins grandiose, les vieux murs, les ruines, voire des chemins creux et autres sentiers de chèvre, sont autant de sources d'observation et d'inspiration.



Qu'est-ce qu'un jardin de rocaille ?

Le jardinier ne peut pas reproduire le climat montagnard, comme la neige qui protège les plantes des rigueurs hivernales ou les précipitations violentes qui accumulent la terre dans les creux en dégageant les roches. Il reste cependant deux éléments qui deviennent de ce fait constitutifs de la rocaille : des roches et un terrain en pente.

Une déclivité est tout aussi essentielle que l'élément minéral pour une rocaille. Une pente induit un ravinement de la terre par les pluies et le vent. Le sous-sol rocheux se trouve mis à nu, les creux recueillant l'humus. Certaines plantes

s'avèrent aptes à coloniser ces terrains pentus désertés par la végétation alentour.

On peut certes songer à créer un affleurement rocheux au milieu d'une pelouse parfaitement plane, mais on risque de tomber dans l'artificiel : on aura toujours tendance à se demander ce que vient faire un massif désordonné de fleurs et d'arbustes d'où émergent quelques cailloux dans un jardin très structuré au milieu d'un gazon impeccable – remarquons que dans les rocailles « naturelles », les rochers ne sont pratiquement jamais érigés en menhirs mais plus ou moins horizontaux et posés sur leur face la plus large.

Les éléments constitutifs d'une rocaille :
plantes et rochers.



Une autre façon de définir la rocaille serait de dire qu'elle crée des conditions difficiles, défavorables à la majorité des plantes. Un environnement de rochers rend le soleil plus brûlant et desséchant ; la pente favorise l'écoulement de la pluie et l'alimentation en eau de la végétation devient plus hasardeuse. C'est un milieu essentiellement peu fertile. Pour résumer, concevoir un jardin de rocaille, c'est faire le contraire de ce que l'on fait habituellement dans un jardin !

La question de l'eau est primordiale pour la rocaille. C'est d'abord un milieu parfaitement drainé qui facilite l'écoulement de l'eau. Il faut avoir en tête que les plantes de rocaille ont horreur de l'humidité – sauf le cas spécifique des rocailles d'ombre bien entendu. Par ailleurs, il faut savoir que c'est lorsque les plantes souffrent un peu qu'elles fleurissent plus abondamment : certains jardiniers se désolent que leurs géraniums régulièrement arrosés et fertilisés fleurissent peu ; il suffit de les délaisser un peu pour les voir se couvrir de fleurs ! L'explication est simple : une plante qui souffre concentre toutes ses forces pour se reproduire, c'est-à-dire fleurir et fructifier. Celle qui bénéficie de conditions très favorables peut mettre son énergie à grandir et à forcir. Tout l'art du jardinier est donc d'assoiffer un peu ses plantes avant qu'elles ne souffrent au point de languir ou de mourir.

La rocaille est sinon un tour de force, du moins un défi passionnant, qui exige de l'observation, de la patience et se traduit par une connaissance plus profonde

de la nature. Certaines plantes alpines sont d'acclimatation difficile sous nos climats – les spécialistes les cultivent sous serre ou châssis : avant de songer à implanter les fleurs les plus rares, mieux vaut en choisir de plus communes et accommodantes.

JARDIN ALPIN ET ROCAILLE

La rocaille est un style de jardin s'inspirant de paysages de montagne où les roches ont une place essentielle. Mais on peut être passionné de plantes alpines sans pour autant vouloir créer une rocaille. Il est tout à fait possible de les cultiver sans pierres, grosses ou petites. L'élément minéral indispensable peut n'être que du gravier, recouvrant un substrat ad hoc et à bonne exposition. Le côté esthétique de la rocaille passe au second plan, le but étant l'acclimatation de plantes rares, originales et souvent difficiles à cultiver. Si l'on est fasciné par cette entreprise, le mieux est de se rapprocher des passionnés, par exemple les membres de la Société des amateurs de jardins alpins (Saja) et des pépiniéristes spécialisés (Association des pépiniéristes collectionneurs).



SAJA

Société des Amateurs de Jardins Alpins
(Plan de Montagne et de Rocaille)

Les différents types de rocaille

Originellement, la rocaille est un jardin alpin. Mais si l'on peut réunir les conditions physiques propres à la flore alpine, il est difficile de reproduire les conditions de climat d'altitude. La rocaille s'apparente souvent à un jardin botanique qui nécessite une attention et des soins constants, quasi professionnels. À moins que vous ne soyez établi en altitude, une telle réalisation relève de la gageure. Toutefois, dans presque toutes les régions, il existe des exemples de milieux où l'élément minéral



impose des conditions particulières à la végétation. Il est alors intéressant de tirer parti des possibilités locales: un terrain argileux peut par exemple se prêter à la création d'une mare ou d'un milieu humide que bien des jardiniers envieront; d'autres coins sont particulièrement propices aux arbres et arbustes, etc. Un terrain sec fera votre désespoir si vous rêvez de la « mixed-border » admirée dans un magazine de jardinage, mais il offre peut-être de vraies possibilités pour une rocaille.

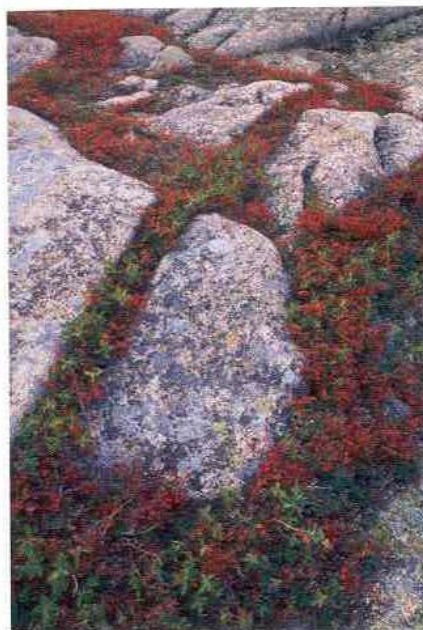
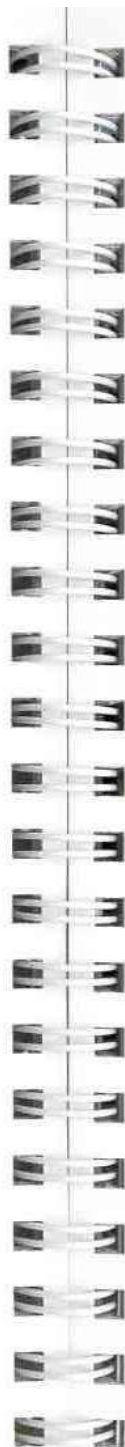
Les chemins creux et escaliers

Les terrains constructibles sont rarement accidentés. Un minimum de déclivité peut être accentué en creusant un sentier légèrement sinueux. Le creusement du sentier crée un talus de part et d'autre. S'il est orienté nord-sud, il pourra accepter de nombreuses plantes; établi selon l'axe est-ouest, il comportera un talus ensoleillé propice aux plantes du Sud, et un autre plus ombré. Le contraste sera d'autant plus sensible que le sentier est creux.

Le creusement permettra également de disposer d'une bonne quantité de terre utilisée afin de rendre le terrain plus vallonné.

Un sentier pentu et d'une longueur limitée sera aménagé en escalier, plus

Le creusement d'un sentier crée un talus de part et d'autre, où pourront prospérer les plantes de rocaille.



Les espaces entre les pierres sont colonisés rapidement par les plantes.

agréable à parcourir. Attention à la longueur des marches, qui doit correspondre aux pas. Rien n'est plus désagréable que des marches trop larges pour être franchies d'un seul pas, trop courtes pour deux pas. Les joints entre les pierres constituant les marches pourront être garnis de plantes de rocaille.

Talus et murets

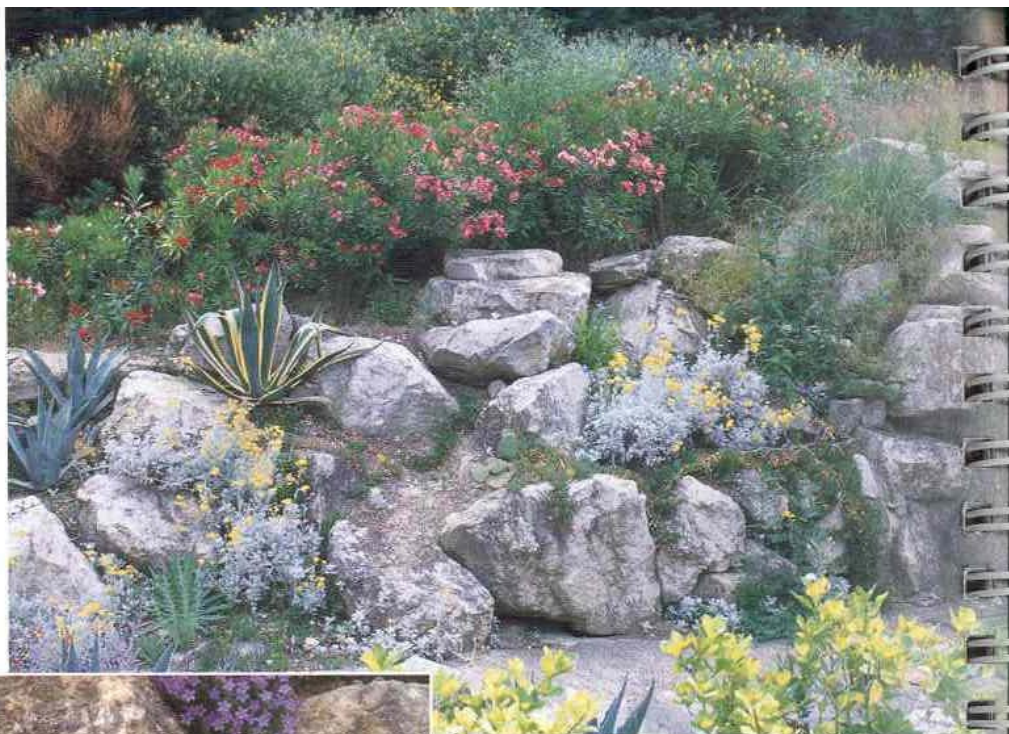
Une dénivellation sensible peut être exagérée pour former un véritable talus, des éboulis de roches, enfoncés dans le talus

et orientés à contre-pente – pour ne pas glisser – permettant de retenir la terre. Les plus grosses roches seront placées à la base. L'aménagement sera complété par des cailloux et du gravier, tant pour le calage que pour servir de couvre-sol empêchant la prolifération des mauvaises herbes. Quitte à creuser des poches d'humus pour installer les plantes.

Si le talus est très pentu, la construction d'un mur de soutènement à son pied permet de diminuer la déclivité. Trop de pente interdit en effet l'installation de la végétation. Il vaut mieux donner du « fruit » au muret, c'est-à-dire le faire plus large à

LES DESCENTES DE GARAGE

Les descentes de garage représentent un cas particulier pour l'implantation d'une rocaille. Il est tentant d'édifier de part et d'autre un mur vertical solidement maçonné, suffisamment haut pour rattraper la pente et pouvoir tondre jusqu'au bord de la descente. L'effet peut s'avérer assez inesthétique. Moins hauts, ces murs ménagent une pente idéale pour une rocaille, où des plantes prostrées peuvent retomber sur la maçonnerie en la dissimulant un peu. Plus bas encore, ces murets peuvent être complétés par d'autres murets ménageant des gradins, multipliant les possibilités de plantations et de fleurissement. Pour autant, des murs de parpaings enduits s'accrochent mal du voisinage avec des maçonneries très rustiques, sauf dans le cas de constructions résolument contemporaines.



En empilant les roches sans ciment, on peut aménager des poches de terreau pour installer des plantes rudérales.

sa base qu'au sommet. Même si le scellement des pierres avec du mortier de ciment permet de monter un mur parfaitement vertical et d'une solidité sans faille, l'œil trouve toujours plus solide un soutènement plus large à sa base qu'au sommet. Par ailleurs, on peut alors monter le mur sans ciment, en ménageant des interstices remplis de terreau permettant d'installer des plantes. Un exemple à suivre : un

mur garni de fleurs où sont insérés des pots entre les pierres.

La construction d'un muret, si modeste soit-il, nécessite de nombreuses pierres, car il faut pouvoir choisir celles qui s'encastrent le mieux entre elles, pouvoir en poser de place en place de plus longues, qui s'enfonceront dans le talus, « en parpaing », pour améliorer la solidité. L'empilement ne sera pas horizontal mais suivra la pente du terrain ou du chemin. Observez à ce propos les vieux murs, construits à l'œil et non pas avec un niveau et un fil à plomb.

Terrasses

Depuis des millénaires, les paysans ont modifié les collines avec des terrasses, en édifiant des murets à l'aide des pierres trouvées sur place. Il s'agissait de lutter contre l'érosion due aux pluies diluviennes, en rendant le sol cultivable presque plat. Il s'agit de travaux de remodelage de grande ampleur comportant différents escaliers pour passer d'un niveau à l'autre. Les murets de soutènement doivent non seulement s'appuyer sur une base solide pour résister à la poussée des remblais, mais également suivre les courbes de niveau du terrain naturel.

Les maisons bâties sur un sous-sol sont souvent surélevées par un remblai avec de la terre extraite pour établir les

fondations. Cette disposition peut être intéressante pour casser la pente en plusieurs gradins à peu près horizontaux. Ces gradins engazonnés seront faciles à tondre. Des alignements rocheux permettront de disposer de nombreuses fleurs vivaces et d'arbustes dans leurs anfractuosités.

*Les terrasses, une tradition millénaire...
et une source d'inspiration pour le jardinier.*



Suivant les lieux, les murets peuvent être édifiés avec des pierres de construction – issues de ruines alentour – qui ont au moins une face taillée qui sera respectée. Dans le cas où les roches sont plus grosses et informes, elles seront plus simplement alignées, en veillant à les enterrer en partie pour qu'elles soient bien stables.

Rocailles méditerranéennes

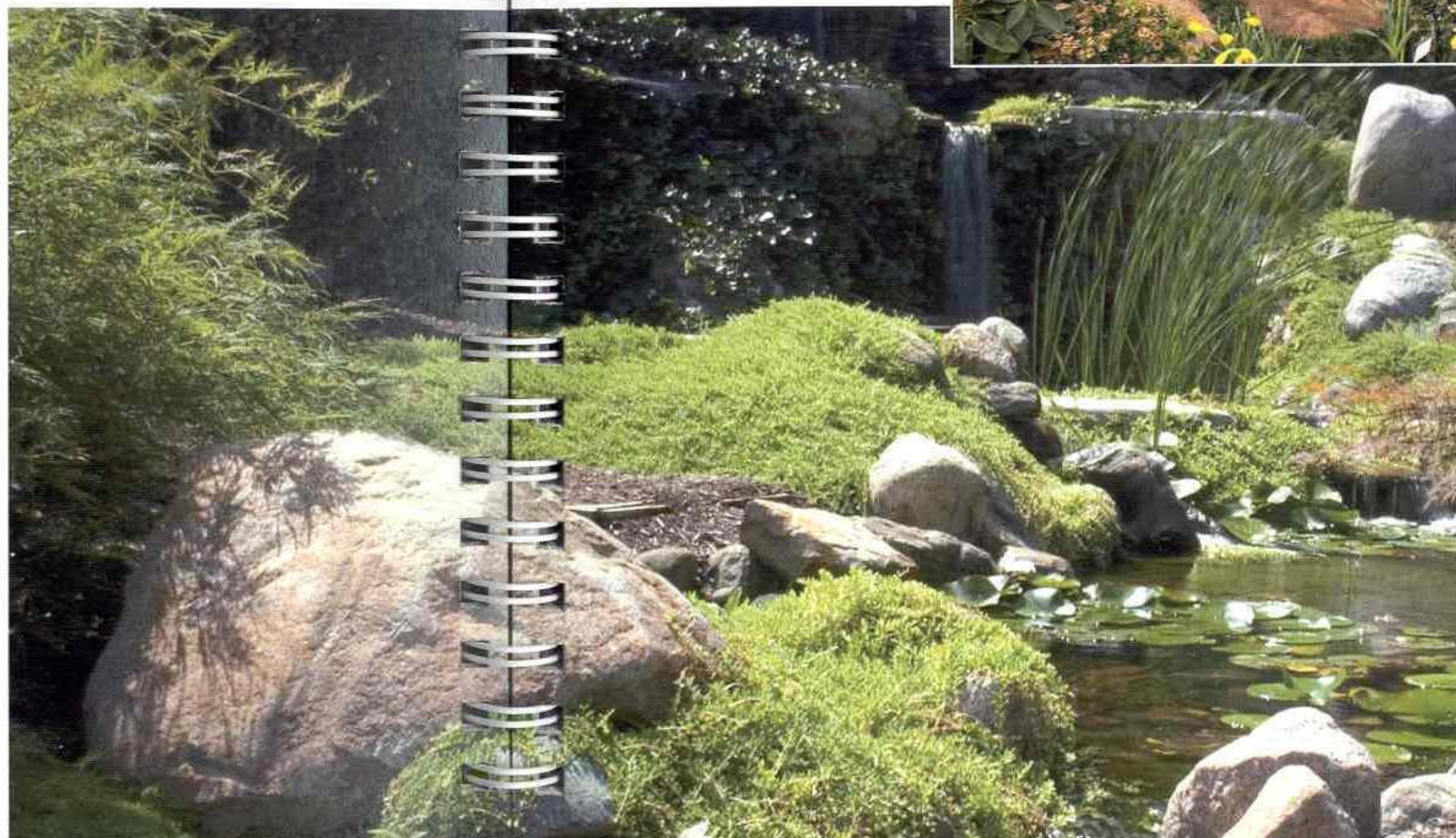
Les paysages provençaux, languedociens et corses fournissent de nombreux exemples de rocailles naturelles. On distingue les garrigues, au sol siliceux à tendance acide, des maquis établis sur du calcaire, dont les plantes sont souvent différentes.

Beaucoup de plantes méditerranéennes s'acclimatent sous des cieux moins favorables, en particulier le romarin, la lavande et le thym. Les genêts et les ajoncs sont également fréquents dans les garrigues, tout en pouvant s'adapter presque partout. Les callunes, proches des bruyères et typiques des maquis, sont aussi des plantes faciles. Ce sont des bases pour la création de telles rocailles, à compléter par des vivaces et des arbustes à feuillage argenté ou gris. L'endroit sera le plus ensoleillé du terrain, et rendu bien drainant par des apports de graviers et de cailloux.

Ruisseau et cascade : le rêve de l'amateur de rocaille, ambitieux, onéreux, technique.

Ruisseaux

Les rocailles ont souvent été associées à l'élément aquatique : en montagne, sources et ruisseaux abondent, sans parler des grandioses torrents. Prévoir une source ou un ruisseau aboutissant à un bassin permet d'associer plantes alpines et plantes de lieux humides. Il existe dans le commerce des pompes électriques pour créer une circulation d'eau, et des bâches butyl facilitant la création d'un bassin ou d'un ruisseau.



La présence d'eau dans un jardin de dimensions modestes peut se limiter à une simple fontaine. Dans tous les cas, l'installation électrique doit respecter les normes en vigueur, et la pompe doit pouvoir être désamorcée durant les périodes les plus froides.

Le creusement d'un bassin ou d'une mare génère une masse importante de terre et de cailloux dont on ne sait souvent que faire... sauf si l'on en profite

pour créer une butte qui sera la base d'une rocaille.



Rocailles d'ombre

En général, mieux vaut installer une rocaille loin des arbres, à cause de l'ombre portée qu'ils créent, mais aussi des feuilles qui s'accumulent, grâce au relief créé par les rochers, et qui peuvent alors étouffer les plantes de rocaille, le plus souvent naines et tapissantes.

La nature nous offre pourtant des exemples de rocailles ombragées – les sols rocheux et pauvres ayant souvent été délaissés par l'agriculture – tout à fait extraordinaires. Elles sont peuplées par les fougères et des vivaces précoces – se dépêchant de fleurir avant l'arrivée du feuillage. Ces scènes peuvent être une source d'inspiration pour le jardinier.



Autre type de rocaille d'ombre, le muret de pierres dont une des faces se trouve dans l'ombre. Là encore, si le lierre n'a pas tout envahi, de nombreuses petites plantes profitent des joints et des fissures des vieux murs pour se faire une niche. L'ombre favorise la rétention de l'humidité et certaines plantes peuvent se passer de soleil si elles ont suffisamment d'eau.

On peut s'en inspirer pour construire un muret assez haut afin de créer une zone d'ombre, à moins qu'il se trouve en contrebas du terrain. Il faut de nombreuses années pour que l'humus mélangé aux débris de la pierre de construction constitue un terreau favorable à des petites plantes. Les pierres doivent donc être maçonnées avec un mélange d'argile, de cailloux pour caler les pierres et de terreau.

Les fougères, reines des rocailles d'ombre.



Mini-rocailles

Dans la nature, les prairies peuvent laisser affleurer le sous-sol rocheux, souvent à la faveur d'une légère éminence ayant favorisé l'influence du vent et des intempéries. Dans certains cas, ces affleurements rocheux favorisent l'apparition de landes sauvages.

On peut s'en inspirer même sur de petites superficies, où le caractère grandiose des vastes espaces sera remplacé par un effet de miniaturisation qui donnera de la profondeur à une petite propriété. On peut aussi jouer sur les perspectives en mettant au premier plan les pierres et les



En haut : Quelques mètres carrés suffisent pour installer une grande variété de végétaux : euphorbes, graminées, plantes grasses, remarquables en dehors de leur floraison. En bas : Les fleurs de rocailles, souvent petites, se rattrapent par l'éclat de leurs couleurs.

plus grandes plantes – par exemple des arbustes persistants nains –, les éléments les plus petits plus loin.

Même si la rocaille est de très petite dimension, il faut tout de même avoir à disposition des pierres de grande taille, d'autant qu'elles seront placées plutôt à plat et légèrement enterrées pour un effet le plus naturel possible. Il faut résister à la tentation d'ériger les pierres en « menhir » pour les mettre en valeur. La beauté d'une rocaille tient au mélange entre le minéral et le végétal qui tend à le coloniser peu à peu. Évitez également de cerner la rocaille de pierres, même si cette idée est très tentante pour empêcher le gazon de l'envahir. Une solution consiste à prévoir une zone de transition avec des dalles de même nature que les autres pierres. L'envahissement par l'herbe sera contenu au prix d'un entretien peu contraignant. Il existe de nombreuses petites plantes gazonnantes ou en touffes compactes qui s'insèrent

dans les joints des dallages et font une transition idéale avec le gazon. Une allée gravillonnée est une autre solution.

Auges et jardinières de pierre

Si l'on veut avoir une collection de plantes de rocaille, par exemple les joubarbes, qui peuvent se contenter de très petits contenants et de très peu de terre, d'où leur nom latin de *Sempervivum*, et que l'on ne dispose pas de pierres de bonne dimension, il faut songer aux auges de pierre. Anciennes, surtout si elles sont irrégulièrement taillées, ou en pierre reconstituée, dont il existe désormais des modèles assez réussis.

Il n'est pas forcément très esthétique de placer l'auge de pierre au beau milieu du gazon. Si vous ne souhaitez pas l'adosser à une haie ou un massif, vous pouvez l'entourer de potées de différentes tailles. De simples pots en terre cuite peuvent convenir et compléteront la collection de plantes alpines.

Jardins d'inspiration japonaise

Dans les jardins japonais, la pierre est toujours présente, notamment en blocs de granit. Il existe différents types de jardins, qui traditionnellement permettaient de marquer le niveau social de leur propriétaire. Ils sont aussi chargés de symboles.



Excepté les plus grands d'entre eux, ce sont des jardins fermés, qui conviennent donc particulièrement à des jardins urbains, par exemple des arrière-cours.

Sans suivre les prescriptions précises de l'art japonais des jardins, on peut s'en inspirer pour créer un décor à la fois proche de la nature et artificiel – ce qui fait que leur implantation se révèle un peu aléatoire dans un environnement tout à fait champêtre. En revanche, ils s'accordent bien à des maisons contemporaines.

Oublions le jardin zen, jardin sec qui ne comprend que des blocs de granit et du gravier blanc. C'est très dépaysant mais bien austère à la longue, si l'on ne possède pas les clés de ses significations. Il est également d'un entretien extrêmement contraignant, alors qu'il ne comprend aucun végétal, ou très peu en bordure.

Parmi les caractéristiques des autres types de jardins nippons, outre qu'ils font toujours une belle place au minéral, qui symbolise la nature sauvage, on note que

UNE JARDINIÈRE-ROCAILLE

- ① *Pinus mugo* var. *pumila* (1 pied).
- ② Alysse (1 plant).
- ③ Petits œillets des Alpes (3 touffes).
- ④ Aubriette (4 touffes).
- ⑤ Grosse motte de fétuque bleue.
- ⑥ Arénaires (2 touffes).
- ⑦ Saxifrage ombreuse (1 pied).
- ⑧ *Pinus mugo* *monghai* (1 pied).
- ⑨ ⑩ ⑪ Petites plantes grasses de rocaille : crassulas, sedums et joubarbes.
- ⑫ Saponaire (1 plant).



Ce sont essentiellement des plantes vivaces (disponibles au rayon rocaille en jardinerie) et des petits conifères. L'important est de planter tous ces petits végétaux dans un mélange de sol très perméable (sable + gravillons).

Outre les plantes, quelques blocs rocheux, des pierres et des gravillons meublent l'espace pour recréer une ambiance de montagne en miniature.

Montages : les deux bacs sont des auges de récupération en grès reposant sur des madriers teintés en brun. Ceux de la grande jardinière sont un peu plus hauts pour créer un décalage volontaire entre les deux.

Notez que la période creuse (été-automne) peut être égayée par des touffes de petits bulbes : safrans, crocus automnaux, petits lis, etc.



le gazon en est totalement exclu. Les zones d'ombre en particulier sont couvertes de mousse. On peut penser, pour remplacer le gazon, à l'héliné, la sélaginelle ou la sagine.

C'est aussi un jardin peu fleuri. Les couleurs sont données par des arbres ou des arbustes caducs, comme les fameux érables. Les ligneux persistants jouent un rôle très important : ils sont formés et taillés pour leur donner des allures centenaires. L'eau enfin est toujours présente – dans les jardins zen, ce sont les graviers ratissés qui figurent les ondulations d'un plan d'eau – sous forme d'un petit ruisseau ou d'une fontaine, le lave-mains, ou « tsukubai », indispensable au jardin de thé.

Une cour intérieure à la japonaise, qui peut s'étendre sur une dizaine de mètres carrés, comprendra par exemple des bambous nains, des fougères et des aspi-

distras, ainsi qu'à des hostas et des carex. La touche fleurie sera donnée par un camélia ou un mahonia. Ces plantations seront complétées par quelques roches et un pas japonais.

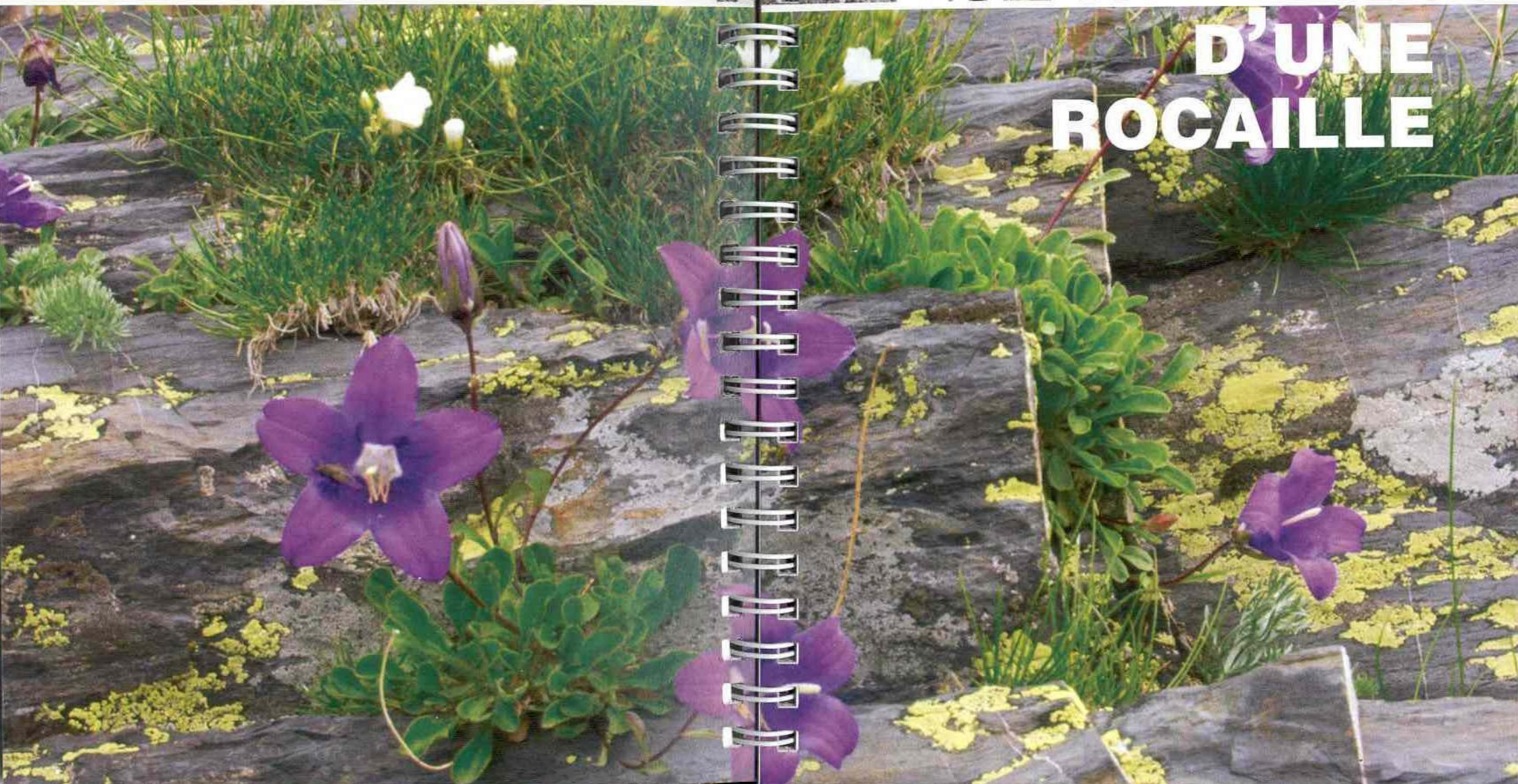
Une rocaille d'inspiration japonisante renouvelle largement le genre par l'attention portée aux plantes d'ombre (fougères), aux arbres persistants nains, aux caducs à feuillage et/ou écorces remarquables, sans oublier les graminées, miscanthus, roseaux et laïches.

Les jardins orientaux font la part belle aux roches mais aussi à l'eau, aux végétaux persistants et taillés.





LA CRÉATION D'UNE ROCAILLE



La préparation du terrain

La préparation du terrain

Quand se lancer ?

La fin d'été et le début d'automne sont souvent les meilleurs moments pour implanter un jardin de rocaille. Tant pour le calage des grosses pierres que pour déplacer de grandes quantités de terre et de matériaux, les intempéries de l'hiver gênent le chantier. En créant la structure de la rocaille avant la mauvaise saison, on laisse le temps aux pierres et au sol de se tasser et de se stabiliser, ce qui est d'autant plus important que la pente est forte. Au bout de quelques mois, on pourra constater que les pierres restent stables et que la terre n'a pas été emportée par des pluies violentes. Il s'agit aussi que les plan-

tations soient bien en place, que les arbustes ne s'enfoncent pas suite au tassement du sol et que les petites vivaces ne soient pas privées de leur substrat fertile.

Quelle superficie ?

Il ne faut pas être trop ambitieux : la rocaille nécessite plus d'entretien que tout autre style de jardin. Cet entretien ne peut se pratiquer qu'à la main, avec de petits

La rocaille, qui ne s'entretient qu'à la main, nécessite beaucoup de soins.



outils, sur une surface irrégulière avec une multitude de plantes de petite taille. Comme elle nécessite un aménagement du terrain et du sol, une rocaille de quelques dizaines de mètres carrés constitue un maximum. Raisonnablement, on peut commencer sur un petit coin favorable (pente, exposition) de quelques mètres carrés. Sur seulement 5 m², on peut arriver à cultiver une cinquantaine d'espèces ! Il sera toujours temps, si l'expérience s'avère fructueuse, de l'agrandir ou d'en prévoir une plus importante dans une autre partie du terrain. Bien qu'une grande étendue de plantes alpines et d'arbustes prostrés puisse composer un merveilleux paysage, un modeste îlot convient parfaitement à la taille de ces plantes.

Les contraintes du terrain

Nous l'avons souligné, il faut une pente pour envisager de créer une rocaille. Si la déclivité est forte, mieux vaut s'orienter vers la construction d'un ou de murets, et si la superficie est relativement importante, envisager une succession de terrasses. Plus la pente est forte, plus le risque de glissement des grosses roches est possible, d'où la nécessité de les enfoncer dans le sol, ce qui diminue leur taille apparente.

On peut aussi créer une pente en surélevant l'emplacement de la future rocaille d'une cinquantaine de centimètres, pour simuler une éminence laissant affleurer le sous-sol rocheux. L'entretien de la rocaille en sera facilité.

LES OUTILS INDISPENSABLES



Dans tous les cas, il faut commencer par un désherbage soigneux. Toute terre contient des millions de graines de mauvaises herbes qui en profiteront pour germer dès que le sol sera nu ou ramené à la surface par le travail du terrain. Une technique de désherbage écologique consiste à couvrir le sol pendant plusieurs semaines, voire quelques mois. Privées de lumière, les plantes vont alors dépérir ou perdre beaucoup de vigueur. Une bâche



en plastique noir peut convenir, mais il faut la fixer fermement au sol par des pierres ou alors enterrer soigneusement les bords pour qu'elle ne s'envole pas. Vous pouvez également placer une vieille moquette ou de vieux tapis, matériaux assez lourds pour rester au sol, d'autant qu'ils seront chargés d'humidité. La texture du sol s'en trouve par la même occasion améliorée, la pluie ne le tassant pas, tout en laissant les vers de terre l'ameublir.

LES MATÉRIAUX À ÉVITER

Évitez de mettre du sable, qui peut rendre le sol encore plus compact. La tourbe doit aussi être proscrite, essentiellement parce que son emploi détruit les tourbières, espaces naturels remarquables mais en danger.

Il faut une grande quantité de pierres, même pour une superficie de rocaille modeste.

Certaines mauvaises herbes à racines profondes ou traçantes ne seront pas détruites par ce système : liseron, pissenlit, rumex, chiendent notamment. Il faut les extirper avec des outils adaptés : une gouge à asperges est ainsi d'un grand secours.

La préparation du sol

Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un sol sableux qui se prête bien à la rocaille, d'autant qu'il peut s'accompagner de roches, granit ou grès sur place ou à proxi-

mité. Les sols limoneux ou calcaires sont également favorables, et même si certaines plantes acidophiles ne pourront y prospérer, le choix reste très vaste.

1 LE SOL ARGILEUX

Les sols argileux doivent être travaillés pour recevoir une rocaille qui nécessite un substrat drainant, l'humidité stagnante étant l'ennemie principale des plantes de rocaille, qui acceptent beaucoup mieux, dans leur grande majorité, un sol sec et caillouteux.

Pour « alléger » le sol, vous avez alors trois solutions :

– Mélanger à la terre des briques concassées ou des tuiles pilées.

– Étaler une bonne épaisseur de papier journal recouvert de sable après décapage de la terre végétale. Les journaux feront une barrière très efficace contre les racines de mauvaises herbes restées dans le sol, le sable formant une bonne couche de drainage.

– Améliorer la texture d'un sol argileux par un travail à la fourche-bêche, en incorporant des graviers. Ce travail en profondeur sera complété par une couche de graviers fins en surface.

La préparation du sol est essentielle : un travail à la fourche-bêche est le plus souvent indispensable.



LE SOL ORDINAIRE

Un sol ordinaire sera rendu plus propice à l'installation d'une rocaille en lui adjoignant du terreau et du sable grossier – pas du sable de construction, trop fin pour améliorer le drainage. La bonne proportion peut être une part de terreau, une autre de sable grossier ou de gravillons pour deux de terre.

Il peut sembler curieux d'appauvrir le sol et d'en augmenter la porosité. Le jardinage, en général, consiste à rendre le sol plus riche et à retenir la pluie ou l'eau des arrosages par des paillages ou des cuvettes à la base des végétaux. Mais les plantes de rocaille sont justement définies par leur capacité à croître dans des sols pauvres et drainants, où elles sont débarrassées de la concurrence des plantes communes. Elles ont développé toutes sortes de stratégies pour prospérer dans des conditions difficiles, une petite taille au premier chef, mais aussi un feuillage très fin, découpé, des couleurs pâles, grises, limi-



ATTENTION AU TERREAU!

Dans de nombreuses grandes surfaces, on trouve des promotions pour des terreaux « universels », vendus à bas prix mais de très mauvaise qualité, issus de la décomposition de tourbe ou de broyeurs de bois et d'écorce mal décomposés. Ils peuvent convenir pour améliorer la structure des sols, mais beaucoup moins comme support de culture des plantes. Pour favoriser la végétation, il vaut mieux choisir un bon terreau horticoles. Un bon compost de jardin, ou fabriqué avec des feuilles et des tailles de haies broyées, est aussi tout indiqué.

tant l'évaporation, ou une texture de plante grasse (succulente) emmagasinant l'eau chez les sédums et joubarbes. Certaines arrivent à s'installer dans des fissures ou des anfractuosités de rochers, des joints de murs ou de dallages, avec très peu de terre. Un support plus fertile peut leur permettre un développement plus important, mais favorise aussi l'installation de mauvaises herbes qui vont finir par les supplanter.

Les plantes succulentes prospèrent dans très peu de terre, mais l'humidité stagnante les fera dépérir.

Tout est dans l'entretien!

La pérennité d'une rocaille est conditionnée par son entretien: elle ne se trouve pas, sauf exception (un jardin de montagne par exemple), dans ses conditions naturelles, et dans un sol de jardin ordinaire, les petites plantes sont vite concurrencées par la végétation du lieu, à défaut d'un désherbage constant et attentif. Il s'agit donc de leur offrir les conditions de vie les plus favorables.

Couvrir le sol nu de gravillons n'est pas suffisant si en dessous le sol est bien poussant, le vent (ou les oiseaux) apportant quantité de graines de mauvaises



herbes, de minuscules bouts de racines oubliés lors du bêchage, des graines ramenées à la surface par le sarclage qui donneront autant de plantes vigoureuses. Il faut aussi compter sur l'activité des vers, qui ramènent la terre fertile à la surface et augmentent la possibilité d'installation de mauvaises herbes. Il suffit d'observer à quelle vitesse une allée gravillonnée est colonisée si l'entretien n'est pas régulier. Dans la plupart des cas, la nature du sol doit donc être transformée en profondeur.

Un lit de graviers est le meilleur moyen de limiter l'invasion par les mauvaises herbes. Celles qui arrivent à se développer seront plus facilement arrachées parmi les cailloux.

La mise en place des éléments

La mise en place des éléments

Le choix et l'installation des roches

L'esthétique d'une rocaille est d'abord liée à la taille des roches employées. Le principal problème est leur transport. Et une fois arrivées sur le terrain, il faut pouvoir les placer !

❶ QUE CHOISIR ET OÙ S'APPROVISIONNER ?

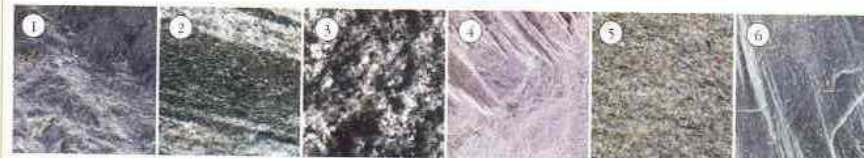
Toutes les roches peuvent convenir, bien que certaines soient gélives et s'effritent, comme plusieurs variétés de grès et les ardoises, voire certains schistes. Des roches comme le tuffeau (ou tuf, bien que ce mot désigne proprement une roche volcanique), irrégulières et présentant trous et cavités, s'avèrent très intéressantes, même si elles sont souvent friables. Leur structure est idéale pour installer des plantes alpines des terrains calcaires.

Notez enfin qu'il y a souvent une correspondance entre la couleur des roches et celle des plantes : les grès appellent plutôt des couleurs chaudes, alors que le calcaire s'accompagne de floraisons blanches, bleues et jaunes, ainsi que de feuillages gris.

Dans la nature

Découvrir ses propres pierres dans son jardin est certes l'idéal, mais il faut souvent trouver un autre moyen de s'en procurer. La recherche dans la nature environnante paraît alors la solution la plus simple, mais attention : il ne s'agit pas de piller sans états d'âme ! Si vous avez repéré un endroit qui regorge de pierres, demandez-vous toujours si vous pouvez les ramasser, légalement et physiquement (porter des

PIERRE	DENSITÉ	TEINTE	GRAIN	MANIABILITÉ	RÉSISTANCE
1. <i>Basalte</i>	Lourde	Gris à noir, brun	Fin	Moyenne	Excellente
2. <i>Gneiss</i>	Moyenne	Gris à noir, avec des strates de quartz blanc	Moyen	Bonne	Bonne
3. <i>Granit</i>	Lourde	Gris pâle à rouge pâle	Moyen à gros	Difficile	Excellente
4. <i>Calcaire</i>	Lourde	Vert pâle, gris, bronze, blanc, noir	Régulier	Moyenne	Bonne à excellente
5. <i>Grès (compact)</i>	Moyenne	Gris à brun	Régulier	Bonne	Bonne à excellente
6. <i>Ardoise</i>	Moyenne	Noir, bleu, gris foncé	Fin	Bonne	Moyenne



pierres à la main sur un terrain accidenté et les transporter dans une brouette est un travail pénible).

Les mois les plus froids de l'année sont les meilleurs pour la recherche des pierres. Quand la végétation est fanée, il est plus facile de voir ce qui est au sol. De plus, les serpents, que vous risquez de rencontrer, sont en hibernation.

Parfois, lorsque des zones boisées sont bordées d'un terrain dégagé, vous

trouverez des pierres laissées en tas si le terrain a été nettoyé : vous pourrez y dénicher de magnifiques roches pour votre rocaille.

Les magasins de matériaux de construction et les carrières

La meilleure façon de découvrir les pierres disponibles dans votre région est de visiter un détaillant de matériaux de construction. Les propriétaires ou gérants de ces dépôts sont généralement accueillants et prêts à vous aider ; ils sont souvent disponibles en fin de matinée et en début d'après-midi. À moins que vous ayez le temps et l'énergie de battre la campagne pour ramasser des pierres, vous serez probablement amené à les acheter dans un magasin spécialisé ou dans une carrière. S'il s'en trouve une dans le voisinage et que vous pouvez transporter vos pierres vous-même, ce peut être envisageable. Sachez toutefois que les roches venant d'être extraites du sous-sol à l'aide d'engins mécaniques manquent de patine, laquelle ne vient que très lentement au fil des ans, surtout s'il s'agit de roches dures. Une carrière désaffectée, dans la mesure où l'on peut y accéder légalement, peut être beaucoup plus intéressante.

Les fournisseurs de pierres, de gravier sont généralement répertoriés dans l'an-

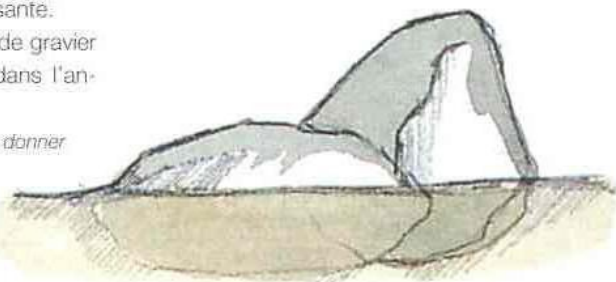
nuaire aux rubriques « Négoce de matériaux de construction », « Marbres, granit et pierres naturelles » et « Tailleurs de pierre ».

Les ruines et décombres

Autre source d'approvisionnement : les ruines, qu'il s'agisse d'anciens bâtiments ou de murs et murets. Les pierres de construction sont évidemment plus maniables – elles ont été taillées pour être plus facilement transportées et empilées à la main, elles sont donc d'autant moins grandioses. Un autre inconvénient est qu'elles ont été dressées au moins sur une de leurs faces. Mais pour une rocaille, il est possible de placer la face dressée en dessous. Par ailleurs, si les moellons sont recherchés, ainsi que les pierres d'angle et les linteaux, les pierres de la base des murs sont souvent plus grosses et plus irrégulières : elles peuvent être délaissées, alors qu'elles conviennent le mieux à une rocaille.

N'oubliez pas de contacter le propriétaire pour lui demander l'autorisation de récupérer les pierres. Peut-être que ces ruines l'encombrent, mais parfois, pour des raisons historiques, esthétiques ou senti-

Les blocs rocheux ne doivent jamais donner l'impression d'avoir été plantés en terre, mais ils seront incorporés au sol sur un à deux tiers de leur masse.



mentales, certains préfèrent que ces vieilles constructions ne soient pas dérangées.

2 COMMENT POSITIONNER LES ROCHES ?

Il faut des pierres de toutes les tailles : des grosses comme des plus petits. Les roches les plus grosses doivent se trouver en bas de la pente, ce sont elles qui auraient roulé le plus bas dans la nature. Dans les éboulis naturels, ces roches se sont retrouvées posées sur leur face la plus large. Sauf dans le cas d'éperons, témoins visibles de lits et de veines de roches surgissant du sol, les pierres ne sont pas naturellement érigées. Elles ne doivent pas non plus l'être dans les jardins, bien que la tentation soit grande de les mettre en valeur. On peut vouloir agrémenter son jardin d'un menhir ou d'une pierre grossièrement taillée (ancien pilier d'une clôture, par exemple), cela n'a rien à

voir avec une rocaille. Dans les jardins japonais, il faut noter que certaines pierres peuvent être dressées, mais il s'agit là d'un type de rocaille particulier, faisant appel à des arbres ou des arbustes formés et taillés comme des bonsaïs au détriment des plantes à fleurs, peu nombreuses. Le jardin japonais est plus artificiel, ou chargé de symboles, qu'une imitation de la nature.

3 QUESTION DE PENTE

Si la pente est raide, les roches doivent être bien ancrées dans le sol, légèrement relevées par rapport à la pente pour ne pas glisser. Il faut les caler sur une base solide de cailloux et de gravier, mais aussi les enfoncer en partie dans la pente pour une bonne stabilité.

Dans le cas de petites rocailles, il faut veiller à placer un nombre impair de



- ① Petits blocs, galets, gravillons au point bas.
- ② Pierres moyennes, échelonnées comme si l'on venait de les vider d'un camion.
- ③ Gros blocs. Eux seuls peuvent avoir une position un peu particulière, comme fichés en terre. Ils sont toujours en fond de décor.

rochers. Trois roches de bonne dimension suffisent à créer une ambiance. Si la pente est peu apparente, on peut l'accentuer en créant une éminence. Évitez de la placer en plein centre du terrain: une grande règle en la matière, c'est l'asymétrie et l'irrégularité.

Les abords de la rocaille

La délimitation de la rocaille, quand elle est environnée de gazon, constitue souvent un problème: il s'agit d'éviter que l'herbe ne cherche à coloniser la rocaille. Or la tondeuse ne coupe pas les brins qui ram-

pent à l'assaut des plantations. Les amateurs de jardins alpins résolvent la question en entourant leur rocaille d'une bordure. Certains paysagistes n'hésitent pas à faire un entourage de rondins de bois, voire un chemin en enrobé. Très artificiel! Le choix d'un entourage de pierres, de même nature que les rochers de la rocaille, ne produit pas non plus un effet très naturel.

On peut évidemment prévoir une petite rigole ceinturant la rocaille et employer un coupe-bordure (à défaut une bêche bien affûtée) pour empêcher l'intrusion du gazon. On peut aussi prévoir un cheminement gravillonné: enlever la terre

FABRIQUER DES ROCHERS

Si l'on désespère de trouver des rocs de dimension adéquate, il est tout à fait possible d'en créer! Un mélange de ciment et de sable, additionné de tourbe, peut donner des pierres convenables. Pour éviter un poids considérable tout en leur donnant une forme irrégulière, vous pouvez fabriquer une structure avec du grillage à petites mailles, en couches superposées pour une bonne accroche du mortier. Celui-ci sera fait d'un mélange de ciment pour une part, additionné de deux parts de sable (assez grossier de préférence pour une plus grande solidité) et de deux parts de tourbe. C'est la tourbe qui permettra à ces fausses pierres de se patiner rapidement et même de se couvrir de mousse à exposition ombragée.

Faites des essais en employant du ciment gris, du ciment blanc, des pigments, pour trouver des colorations qui s'harmoniseront à l'environnement local. Des sables grossiers, non tamisés, souvent chargés en argile rouge ou ocre, peuvent aussi être utilisés. N'oubliez pas de prendre des gants, car le ciment est un matériau corrosif. La surface peut être simplement lissée à la main ou polie avec une pierre dure (galet).

Au début du ^{XX} siècle et dans les années 1930, le ciment a été très utilisé pour imiter la pierre (ou le bois pour des rambarde et des ponts). Des éboulements, cavernes et autres rocailles ont ainsi vu le jour dans de nombreux jardins, par exemple parisiens (au zoo de Vincennes). Cette technique a été remise à la mode tout dernièrement. Des additifs améliorent l'accroche du mortier à la structure grillagée et sa solidité aux intempéries, mais ne sont pas indispensables.



superficielle, placer au fond un feutre géotextile en le faisant remonter jusqu'au bord, avant d'épandre une dizaine de centimètres de gravier. On peut aussi faire un béton de gravier en lavant au jet la surface pour faire ressortir la couche superficielle de gravier, de même nature que celui qui « paille » la rocaille.

Les tapis de plantes de rocailles sont mis en valeur par l'élément minéral.

ibéris, campanules et alysses), il existe de nombreuses espèces de culture facile, telles que les orpins, jubarbes, silènes, thym, géraniums, etc.

LES VIVACES

Vous vous apercevrez vite qu'il existe une multitude de plantes vivaces, de taille basse ou moyenne, aux fleurs nombreuses mais petites, au feuillage souvent fin, avec des hampes parfois gracieuses, qui demandent un environnement minéral pour que l'on remarque leur charme: roches et gravier les mettent en valeur alors qu'elles paraissent insignifiantes au

Le choix des plantes

Les plantes alpines sont fragiles et onéreuses. Dans un premier temps, évitez certaines espèces vantées pour leur rareté, leurs coloris et parfois leurs formes originales, car elles sont difficiles à acclimater. En dehors des classiques proposées pour les bordures, potées et rocailles (aubriètes,

UNE ROCAILLE PEU ORTHODOXE

Vous avez un tas de gravats – parpaings, briques, tuiles – résultant d'une démolition et dont vous ne savez que faire. Ce peut être une excellente base pour une rocaille ! Il faut tout d'abord concasser les gravats pour éviter les vides qui pourraient à la longue créer des effondrements. Ce tas, qui peut faire une cinquantaine de centimètres de haut, est ensuite recouvert d'une bonne couche de gravier grossier, puis d'un mélange de terre, de sable grossier et de terreau. Vous obtiendrez ainsi un substrat idéal pour des plantes de rocaille, même si vous n'avez pas de roches apparentes : dans une rocaille, les rochers sont un décor, ce qui compte c'est un sous-sol plutôt rocailleux permettant à l'humidité, en particulier en automne et en hiver, de s'écouler rapidement. Les plantations effectuées, il faudra épandre une couche de gravillons de 2 à 4 cm d'épaisseur pour créer un milieu favorable et empêcher la prolifération de mauvaises herbes. Si ces gravats ne constituent pas une masse suffisante, il est possible de les adosser à un mur ou à l'angle de deux murs afin de créer une mini-rocaille.

Plantes vivaces : ① *Saxifrage* ; ② *Gentiane* ; ③ *Edelweiss* ; ④ *Carex*.



milieu de plates-bandes. L'épervière (*Hieracium*), par exemple, ne se remarque que parmi les cailloux qu'elle illumine de son coloris orangé éclatant. Originaire des montagnes nordiques, elle est incroyable et pourtant peu répandue dans les rocailles.

Évitez les variétés horticoles spécialement améliorées pour obtenir des fleurs plus grosses aux coloris bigarrés, très spectaculaires. Elles écraseraient des plantes plus modestes, proches des variétés botaniques, qu'elles soient ou non de vraies alpines.

Autre possibilité à ne pas négliger : les graminées, telles que des fétuques, penni-



À SEMER OU À BOUTURER

Certaines plantes de rocaille, pas les plus rares évidemment, peuvent être multipliées par semis ou boutures. C'est une économie et une source de fierté.

À semer

Thym, héliochrysum, arabis, corydalis, diascia, sedum, aubriète, valériane.

À bouturer

Thym, lavande, sarriette, millepertuis, hysope, potentille ligneuse, hélianthème, myrte, romarin.

setum, carex ou acorus, sont très rustiques sans devenir envahissantes. Les sols drainants leur conviennent très bien.

LES ARBRISSEAUX, ARBUSTES ET ARBRES

La rocaille ne se compose pas que de vivaces alpines et autres plantes moins spécifiques convenant aux bordures, murets et dallages. Elle peut très bien comporter des ligneux, tels que les genêts ou le romarin, en particulier des





cultivars nains ou prostrés, mais aussi de véritables arbustes, notamment des persistants. Le genévrier ainsi que la bruyère arbustive, typiques des maquis, sont caractéristiques de certaines rocailles naturelles.

On peut également penser à des pins nains ou tortueux. Toutefois, des arbustes peuvent contrarier l'ensoleillement très apprécié des vivaces montagnardes, il faut donc en prévoir peu si l'on veut garder un choix le plus vaste possible. Mais dans des conditions où le soleil est très présent, leur ombre peut être bienvenue, car certaines alpines craignent une situation caniculaire.



Plantes bulbeuses :
① Crocus ; ② Tulipe botanique ; ③ Cyclamen.

Bien entendu, les arbres et les arbrisseaux à feuillage caduc n'ont guère leur place dans une rocaille, qu'ils envahiraient de leurs feuilles mortes dans tous les accidents du terrain.

③ LES BULBEUSES

Les bulbeuses, choisies dans les variétés botaniques et adaptées aux sols bien drainés, voire secs, peuvent compléter les plantations. En se naturalisant – il n'est pas question de les planter chaque automne et de les enlever après floraison dans une rocaille – elles ont tendance à revenir à leur aspect sauvage, ce qui est un avantage dans le cas présent. Parmi les

petites bulbeuses susceptibles de s'intégrer dans une rocaille, pensez aux crocus, perce-neige, scilles de Sibérie, cyclamens, narcisses nains, tulipes botaniques, dans des situations pas trop sèches bien sûr.

④ LES ANNUELLES

Les meilleures plantes de rocaille s'installent lentement et peuvent mettre quelques



Plantes d'ombre :
① Epimedium ;
② Ancolie.

années pour atteindre leur plein développement. En attendant, il est judicieux de recourir à des annuelles tapissantes ou en touffe, pour occuper les vides, que l'on trouve dans toutes les jardineries en début de saison à des prix raisonnables.

⑤ ET À L'OMBRE ?

Il n'est pas toujours possible d'assurer un ensoleillement maximum à sa rocaille, où une portion peut être privée de soleil une partie de la journée par l'ombre portée d'une construction, des arbres ou d'une haie. L'ajuga (bugle), les pervenches et les saxifrages prospèrent dans toutes les situations, les deux premières sont d'ailleurs rustiques au point de devenir un peu envahissantes. L'alchémille supporte la mi-ombre.

Dans un sol sec et ombré, il faut penser en priorité aux géraniums, au *Polygonum affine*, à la tiarella et à *Saxifraga umbrosa*, qui s'adaptent bien à ces conditions difficiles.

D'autres aiment l'ombre mais demandent aussi un peu de fraîcheur, qui sera donnée par un apport de tourbe : ancolie, astilbe, dodecatheon, *Gentiana mertensia*,



Plantes gazonnantes : ① Gazon d'Espagne ; ② Sagine ; ③ Helxine.

Mimulus primuloides, *Omphalodes*, primevère, *sedum*, *tiarella*, muguet du Japon, *L'Epimedium* (chapeau d'évêque), dont les fleurs ressemblent à l'ancolie, prospère dans les endroits humifères et frais, de même que l'hépatique et l'heuchère. Le myosotis des marais, envahissant, s'impose dans un coin très frais, sinon humide.

③ DES ALTERNATIVES AU GAZON

Dans un petit jardin, l'installation d'une rocaille que l'on a constamment sous les yeux est un enchantement toujours renouvelé. Au point que le carré de gazon devient une contrainte, quand le gravier, des dallages, des potées et des jardinières prennent de plus en plus de place. On veut se débarrasser de la tondeuse électrique ou mécanique. Plusieurs plantes for-

ment des tapis gazonnants pour occuper le pied d'un arbuste, les joints du dallage, voire de petits carrés. L'*Armeria maritima*, ou gazon d'Espagne, formé des coussins denses en vagues, persistants, qui fleurissent rose en été. Le gazon d'Espagne convient à des petits carrés. Pour lui conserver un port compact, il faut le rabattre après floraison. Il s'adapte très bien aux sols des rocailles.

La sagine est elle aussi une bonne idée, mais dans un sol plus frais (et bien drainé). Elle évoque un peu la mousse des sous-bois et fleurit blanc à la fin du printemps. Très rustique, elle ne supporte toutefois pas le piétinement.

Quant à l'helxine, elle convient bien au pied des arbres et des arbustes, dans les endroits ombrés. Elle peut cependant geler

UNE ROCAILLE D'AROMATIQUES, D'ODORANTES OU DE MÉDICINALES

Bien des plantes pouvant s'acclimater dans un sol sec à exposition ensoleillée sont odorantes ou aromatiques, d'autres ont des vertus médicinales, et nombreuses sont celles originaires des régions méditerranéennes. Pensez donc aux sauges, lavandes, romarin, thym, serpolet, sarriette, hysope, etc. Voilà un aménagement original parfaitement dans l'esprit rocaille.



si l'hiver est un peu rigoureux. Elle supporte des quelques passages peu répétés.

Citons enfin la sélaginelle, dont le mode reproductif (par sporanges) s'apparente aux fougères, qui aime l'ombre mais déteste les courants d'air.

Toutes ces plantes ne se comportent pas comme du gazon sur lequel on peut marcher tous les jours, ce sont des couvre-sol qui ont une apparence de gazon ou de mousse. Parmi les vivaces rampantes sur lesquelles on peut marcher (dans une certaine mesure), essayez la pervenche, très résistante.

Les plantations

① QUAND PLANTER ?

Les meilleures périodes de plantation sont l'automne et le début du printemps. Si les terrassements ont été entrepris à la fin de l'été, il faudra faire attention que le sol et les roches soient bien stabilisés avant de

planter. Il s'agit d'arroser le sol pour le tasser et éviter les poches d'air, préjudiciables aux racines.

Dans bien des cas, le début de printemps (mars-avril) est très favorable. Les petites plantes sont fragiles et on les arrosera régulièrement, même s'il s'agit de plantes aimant les terrains secs et caillouteux – dans la mesure où le terrain a été rendu bien drainant par l'adjonction de

PENSER À L'ÉTÉ ET À L'AUTOMNE

Le fleurissement de la rocaille depuis les prémices du printemps jusqu'au début de l'été est une pure merveille. Mais après ? Il existe de nombreuses vivaces fleurissant en arrière-saison. Pensez notamment, la liste n'est pas exhaustive, aux achillées, aconits, asters nains, astilbes, campanules des Carpathes, centranthes, chrysanthèmes, éryngiums, gentianes d'automne, géraniums, penstémons, sauges et sedums.

gravier ou de sable grossier, selon la nature du sol. Des plantations d'automne peuvent souffrir d'une arrière-saison très pluvieuse ou d'un hiver rigoureux alors qu'elles ne sont pas encore bien installées.

2 LA RÉPARTITION DES PLANTS

Vous avez sans doute longuement réfléchi à la répartition des plants. Vous vous inspirez peut-être de photos de magazines ou de livres. Vous avez même poussé jusqu'à faire un plan, voire un dessin, à l'échelle. Il est cependant difficile de s'imaginer l'aspect sur le terrain. Si vous disposez d'un appareil photo numérique, prenez plusieurs clichés sous différents angles, notamment en hauteur, par exemple d'une fenêtre à l'étage de votre maison. Imprimez en qualité brouillon sur du papier ordinaire de format A4. Vous pourrez reporter les plantations au crayon ou avec des feutres de couleur, en vous

aidant des illustrations des catalogues – en essayant de respecter l'échelle. Vous visionnerez ainsi mieux l'aspect futur de votre rocaille.

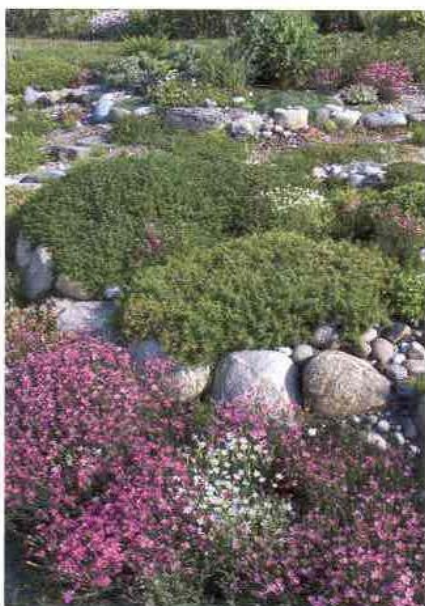
Les plants seront disposés selon leur développement prévisible à l'âge adulte. Si vous le souhaitez, vous pourrez les serrer davantage, quitte à éclaircir au bout d'un an. N'oubliez pas de respecter la règle du nombre impair de plantes avec des rappels en différents endroits, même si la rocaille est de dimensions modestes.

On conseille généralement de placer les plantes les plus grandes au plus haut, les plantes minuscules étant au premier plan pour être plus visibles et admirées. Cela est particulièrement valable dans le cas de talus ou de rocailles adossées.

On peut aussi penser au parti inverse, lorsqu'on veut créer un effet de perspective pour une petite rocaille en butte, entourée de gazon. Elle paraîtra plus vaste si les grandes plantes (et les grosses pierres) sont au premier plan et les plus petites au fond : vous aurez alors un paysage miniature plus spectaculaire.

Toutes les plantes – hormis les arbustes, dont le nombre doit être proportionné à la superficie de la rocaille – doivent être plantées en nombre impair, par groupes de trois, cinq ou sept. Là encore, il s'agit de ne pas oublier la règle d'asymétrie propre à ce type de jardin. Un meilleur effet sera obtenu en créant des rappels : tel

Plantez les espèces de rocaille en pensant à leur développement prévisible à l'âge adulte.



groupe de sept vivaces se retrouvera un peu loin avec trois plants. À moins que l'on choisisse de planter plusieurs variétés d'une même espèce, que l'on retrouvera à plusieurs endroits de la rocaille. Nous évoquons ici la rocaille de l'amateur et du débutant, et non celle du collectionneur d'alpinistes, qui va avoir à cœur d'acclimater un maximum d'espèces.

3 POUR BIEN PLANTER

Au moment de planter, les godets seront mis à tremper quelques minutes puis laissés à s'égoutter. Ce qui ne dispense pas d'un arrosage général quand tout est terminé.

N'oubliez pas d'étiqueter vos plantations ! Certaines ont un feuillage caduc qui disparaît l'hiver, pour d'autres l'examen de la végétation ne vous permettra peut-être pas de les identifier avec certitude tant qu'elles n'ont pas fleuri. L'étiquetage vous aidera à les entretenir au mieux en fonction de leurs besoins particuliers et de constater si les prescriptions figurant sur les étiquettes s'appliquent à votre jardin.

PROTÉGER DE L'HUMIDITÉ ET DU FROID

Les plantes alpines peuvent souffrir des rigueurs hivernales. Cela peut paraître paradoxal puisqu'elles viennent des milieux montagnards ! Mais elles se trouvent protégées par une épaisse couche de neige qui forme une couverture isotherme. En réalité, elles craignent autant l'humidité que le froid, en particulier les dégels brutaux aux premiers rayons de soleil, après les gelées nocturnes, qui font des ravages. C'est pourquoi les amateurs de jardins alpins placent une vitre au-dessus des plantes les plus difficiles à acclimater en plaine, pour les protéger des intempéries. Ce n'est pas esthétique, mais très efficace. Une feuille de verre synthétique doit être lestée par des poids. Ces protections ne doivent bien sûr pas être posées sur les plantes elles-mêmes, mais surélevées en s'appuyant par exemple sur les roches environnantes.

Le chevelu des plantes en godets doit souvent être raccourci. Taillez en proportion le plant pour une meilleure reprise.



Pour insérer des plants en godets dans des fissures, entre des dalles ou dans les joints de murs, il ne faut pas hésiter à diminuer la motte, à l'aplatir et à enlever une partie du substrat de culture, en veillant cependant à ne pas dénuder les racines – il est préférable de raccourcir celles-ci si elles occupent tout le pot. À ce sujet, on a quelquefois des surprises en dépotant, en voyant un chevelu très développé qui s'insinue dans les trous du fond : c'est le signe que le plant est vieux et a séjourné un peu trop longtemps en pépinière. Il ne reprendra pas forcément très bien. Il est indispensable de rafraîchir

assez copieusement ces racines pour une bonne reprise.

N'oubliez pas de mettre une couche de quelques centimètres de gravier sur la terre nue et autour des plantations. C'est indispensable pour lutter contre les mauvaises herbes, le gravier permettant d'éviter l'accumulation de l'humidité hivernale et la pourriture du collet. En outre, il accumule la chaleur et participe au microclimat propice à la rocaille (dans la moitié nord de la France bien entendu). Idéalement, la couleur de ce gravier devrait être assortie à celle des roches, pour un aspect plus naturel.

PRÉLEVER DANS LA NATURE ?

La contemplation d'une rocaille naturelle peut susciter la tentation d'y prélever des plantes.

Attention ! Il peut s'agir de plantes protégées dont la cueillette est interdite – la liste des plantes protégées dans chaque département se trouve dans toutes les mairies.

S'il s'agit de plantes communes, il faut prendre garde de ne pas endommager le lieu et de laisser sur place la majorité des plantes de la station. D'autre part, lorsqu'on les remarque, c'est souvent parce qu'elles sont en fleurs, c'est-à-dire le pire moment pour les prélever. Il vaut mieux revenir

quand les plantes seront au repos, en se munissant d'outils adéquats et de contenants. Il ne faut pas essayer d'arracher des plantes installées dans des fissures, car elles ont développé un système racinaire important pour se nourrir, que l'on détruirait en cherchant à les prélever. Il en va de même pour les arbustes au port tortueux, ressemblant à des bonsaïs naturels, souvent âgés en dépit de leurs proportions modestes, et qui risquent de dépérir une fois arrachés.

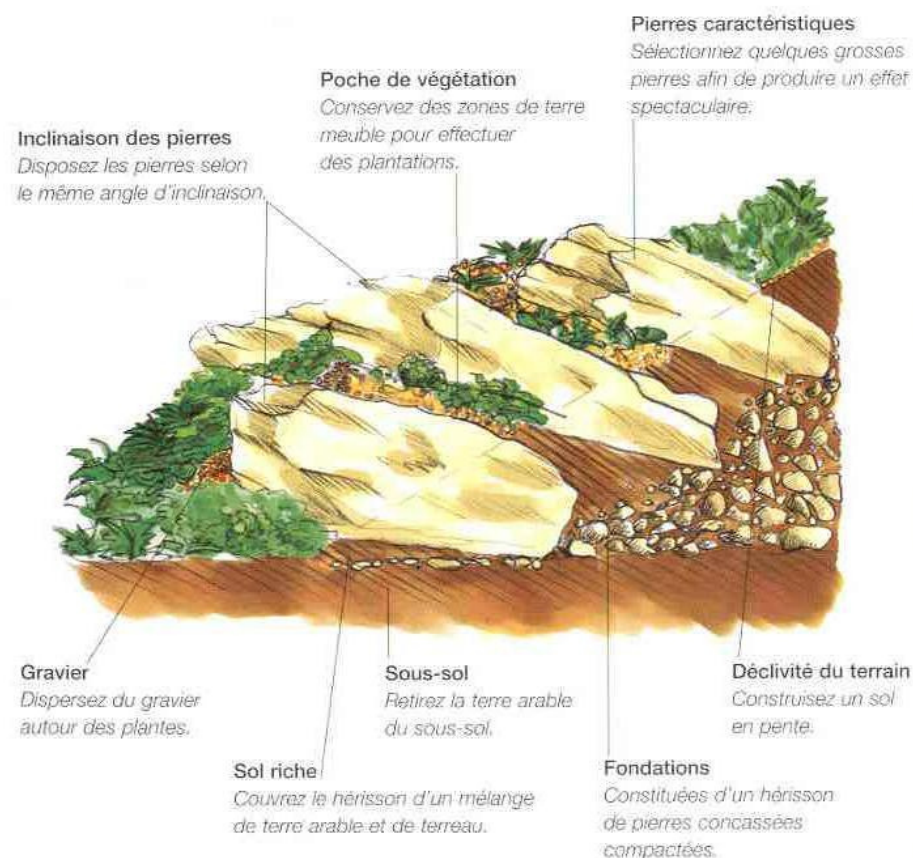


Quelques idées pour débiter

Les rocailles sont toutes différentes et reflètent la personnalité et les goûts de leur propriétaire. Il est donc délicat de donner des conseils sur le sujet. Observez d'autres jardins, promenez-vous sur une

plage de galets ou dans un pierrier de montagne pour vous inspirer d'un paysage naturel et choisissez ensuite ce qui vous plaît le mieux.

CONCEPTION ET SITUATION D'UNE ROCAILLE



ROCAILLE CLASSIQUE

Gravier ornemental

Disséminé sur presque toute la surface de la rocaille.

Pierres de rocaille

Grandes dalles de grès posées sur chant et fichées en biais dans le sol.

Poches de plantation

Remplies d'un mélange pour plantations à base de terre de bruyère, de sable et de terreau.

Bordure

Petits pavés de grès posés sur chant ; la bordure délimite la rocaille et définit sa forme.

On utilise des pierres de récupération pour caler les dalles et leur donner l'inclinaison souhaitée.

Le sol doit être débarrassé des mauvaises herbes et des racines d'arbre.

Une couche de gravier de 50-100 mm d'épaisseur permet un bon drainage du sol.



①



②



③



④



⑤

① Délimiter le site

Mesurez et marquez l'emplacement de la rocaille, retirez le gazon et les mauvaises herbes, et délimitez le site par une bordure de pierres posées sur chant. Béchez la zone circonscrite et augmentez le drainage en ajoutant un peu de gravier à la terre. Éparpillez du gravier sur le site afin d'obtenir une couche de 50-100 mm d'épaisseur, ratissez puis piétinez jusqu'à ce que la surface soit ferme sous vos pieds.

② Empiler les dalles

Empilez les dalles de grès en les faisant se chevaucher, par groupes de trois ou de quatre. Choisissez de laisser voir les bordures qui, mises côte à côte, donnent un aspect très naturel à la composition.

③ Stabiliser la rocaille

Utilisez des pierres de récupération pour donner aux agencements de dalles l'inclinaison voulue. Calez les pierres avec du gravier.

④ Ajouter la terre

Transférez la terre pour plantations sur le site, ratissez et tassez-la sous les dalles. Sélectionnez les zones que vous souhaitez végétaliser et vérifiez qu'elles sont couvertes d'une épaisse couche de terre.

⑤ Procéder aux plantations

Achetez un assortiment de plantes de rocaille adaptées. Prenez le temps de trouver un arrangement satisfaisant et esthétique avant de les planter. Effectuez un premier arrosage puis arrosez régulièrement jusqu'à ce qu'elles soient bien établies.

BAC À FLEURS ALPINES

Éclats de pierre

Les plantes sont entourées d'éclats de pierre pour empêcher la croissance de mauvaises herbes.

Sol

Sol adapté aux plantes alpines.

Hypertuf.

Renfort

Le grillage renforce l'hypertuf.

Socle

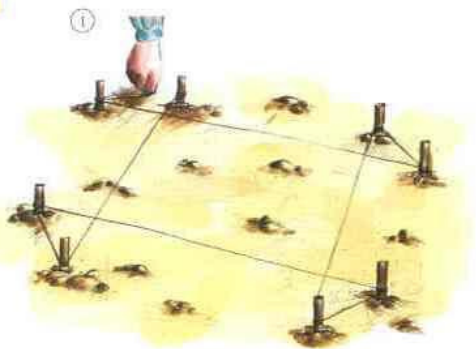
Morceau de traverse en bois.

Petit gravier

Le gravier facilite le drainage.

Trou de drainage

Trou fermé par un fragment de tuile ou de pot de fleur.



① Débarrassez le terrain des mauvaises herbes et des cailloux et nivelez-le à la bêche. Délimitez un rectangle de 60 x 40 cm avec un cordeau tendu entre des piquets.



② Après avoir délimité la forme du bac, vérifiez l'horizontalité du sol avec le niveau à bulle et tassez systématiquement la terre à l'intérieur du cadre avec la masse jusqu'à ce qu'elle soit dure et compacte.



③ Entaillez le sol avec la truelle de jardinier en suivant le tracé du cordeau. Retirez le cordeau et les piquets. Excavez la zone ainsi délimitée sur 5 cm de profondeur. Essayez de garder les parois de l'excavation lisses et nettes.



④ Mesurez 7 cm à partir du pourtour intérieur du trou, puis creusez cette zone sur 8 cm de profondeur. Enfoncez les deux tourillons au centre de la base. Préparez l'hypertuf en ajoutant de l'eau à un mélange de 25 kg de ciment, 25 kg de sable grossier et de 100 kg de mousse. Sa consistance doit être celle d'une bouillie épaisse.



⑤ Remplissez l'excavation d'hypertuf jusqu'à 2,5 cm de la surface et nivelez avec le tasseau. Coupez le grillage avec les pinces et placez-le sur les tourillons. Recouvrez d'hypertuf jusqu'au niveau du sol et damez avec le tasseau. Lissez avec une truelle.



⑥ Attendez environ cinq jours que l'hypertuf sèche puis extrayez délicatement le bac à fleurs du sol. Retirez les deux tourillons et éliminez toute trace de terre à l'eau et à la brosse. Installez le bac à fleurs sur son socle.

MURS DE SOUTÈNEMENT EN PIERRES SÈCHES

Chaperon

Une assise de dalles brisées posées à la verticale pour terminer le mur.

Pierre

Pierre brisée, grès ou calcaire, ou bien des pavés brisés.

Fondations

Pierres concassées.

Terre

Compactée contre la base du mur.

Plantes

Les plantes viennent étayer le chaperon du mur.

Terre

Le mur retient la terre.

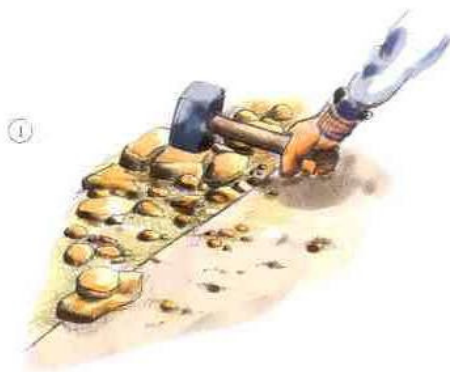
Traverses de pierre

Pierres plus longues placées à intervalles réguliers pour renforcer la stabilité du mur et l'ancrer dans le talus.

Éclats de pierre

Pour caler les pierres du mur et les mettre à niveau.

① Excavez la terre pour révéler le talus qui nécessite d'être épaulé. Délimitez l'emplacement d'une tranchée de 30 cm de large et 20 cm de profondeur avec le mètre à ruban et un cordeau tendu entre des piquets. Creusez la tranchée et remplissez-la de hérisson compacté. Nivelez en ajoutant de la terre.



Petites pierres

Utilisez des petites pierres pour caler les plus grandes.

Lamelles et éclats

Utilisés pour mettre à niveau les pierres du mur et les caler.

Chaperon 30 cm de haut

Posées de façon que le plus beau chant soit visible.

Assises échelonnées

Échelonnez les assises pour créer des surfaces planes destinées à recevoir les pierres du chaperon.

Pierre d'arrêt

30 x 20 x 20 cm
Grosse pierre enfoncée dans la terre qui sert de contrefort.

Terre compactée

La terre est tassée dans les espaces vides.

Petit vide

Insérez une pierre mince et longue pour remplir un vide.

Espace pour des plantes

Les racines des plantes renforcent le mur.

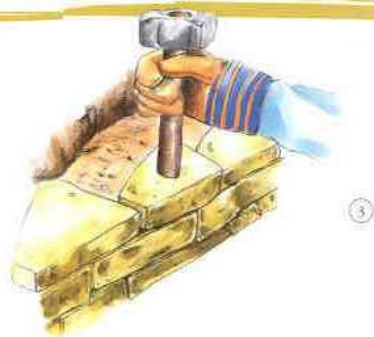
Assises étroites

Utilisez des pierres moins épaisses pour créer des contrastes.

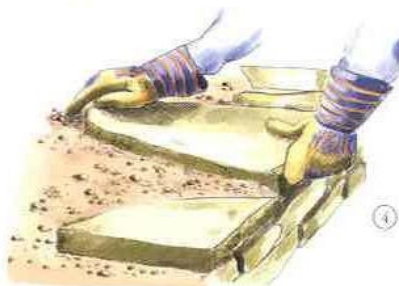


② À l'aide d'une massette et d'un ciseau, coupez vos pierres en morceaux exploitables. Posez la pierre sur la moquette, placez le ciseau perpendiculaire à celle-ci puis donnez un coup de massette énergique sur le ciseau.

③ Posez la première assise de pierres sur le hérisson et, avec la truelle, faites descendre de la terre du talus pour la soutenir. Posez une seconde assise, raclez de la terre du talus, et ainsi de suite. Avec la massette, compactez la terre derrière le mur et tassez les pierres en place. Laissez ça et là des vides de la grosseur d'une main pour y insérer des plantes.



④ Sélectionnez avec soin de longues pierres d'ancrage et, tous les mètres environ, posez-les de façon qu'elles s'enfoncent dans le talus. Tassez la terre autour des pierres. Vérifiez l'horizontalité avec le niveau à bulle.



⑤ Lorsque la hauteur du mur vous convient, humidifiez la terre environnante et ramenez-la à la truelle sur la dernière assise. Pour former le chaperon, posez une assise de pierres à la verticale dans cette boue en appuyant fermement sur chacune des pierres autour desquelles vous tasserez la terre.



⑥ Examinez le mur terminé pour détecter les malfaçons : comblez les espaces laissés vides avec de la terre et frappez les pierres saillantes à la massette pour les remettre en place. Ajustez les pierres qui le nécessitent en insérant des éclats ou des lamelles dans les vides.



L'entretien L'entretien

Le secret : un désherbage constant

La rocaille ne peut être entretenue qu'à la main, en s'aidant de petits outils. D'où l'importance d'une bonne préparation du sol et l'épandage de gravier en surface.

Le vent, les oiseaux et les insectes apportent de nombreuses graines, sans parler de celles qui dorment dans la terre de jardin employée. Pour extirper les mauvaises herbes aux racines pivotantes, le meilleur outil est la gouge à asperges, qui se distingue des autres gouges par sa longueur, son étroitesse et sa grande solidité. On peut aussi se munir d'un couteau, par exemple d'un couteau à greffer, en crochet, bien affûté pour venir à bout de bien des mauvaises herbes.

Une griffe permettant de remuer terre et gravillons est aussi utile pour déchausser les plantules indésirables. Une griffe à croc unique est plus pratique, bien que



Les feuilles mortes, en s'accumulant entre les rochers, gênent les plantes, d'où l'intérêt d'installer la rocaille loin d'arbres caducs et de haies.

plus difficile à se procurer. N'employez pas d'herbicide, d'ailleurs bien délicat à utiliser.

Pour assurer la pérennité de la rocaille, ce désherbage devrait se faire tous les quinze jours en saison. Il se prolonge d'une inspection des vivaces : enlever les fleurs fanées leur permet de ne pas s'épuiser à produire graines ou fruits. Dans certains cas, cela facilite une remontée de floraison.

Les débris, déchets de taille, feuilles mortes, doivent être enlevés régulièrement, et un apport de gravillons doit être fait de temps en temps.

La taille

Les graminées peuvent être taillées pour que les touffes restent bien rondes. Il en va de même pour bien d'autres espèces, dont on conserve le port compact en les taillant légèrement, avec une paire de ciseaux. Les arbrisseaux, arbustes et certaines vivaces quelque peu ligneuses seront traités avec des cisailles à gazon, dont les lames sont rotatives. Il vaut mieux tailler souvent et légèrement, pratiquement en toutes saisons, sauf périodes de gel, que de vouloir les rafraîchir sévèrement. Les genêts, lavandes, romarins et thym par exemple ne doivent pas être taillés en entamant le vieux bois, il ne faut donc pas attendre que la plante soit dégarnie pour agir – il vaut mieux parfois arracher un arbrisseau qui a mal vieilli et le remplacer que de chercher à lui redonner une forme.



Remplacement et multiplication

Certaines plantes alpines ou de rocaille n'ont pas une durée de vie très longue, il faut parfois les remplacer au bout de quel-

ques années. Après le premier hiver, certains plants semblent avoir disparu ou être morts. Attendez le printemps avant de nettoyer, ils peuvent très bien repartir avec les premiers beaux jours.

D'autres plantes prospèrent au point qu'on peut les diviser la deuxième année. Cette division-multiplication est souvent préférable pour occuper tout le terrain. En général, les touffes de vivaces doivent être divisées tous les trois-quatre ans, avec un transplantoir assez large ou au couteau, sans avoir à les arracher.

L'arrosage

L'arrosage est une préoccupation de l'amateur de rocaille. La première année de plantation, tous les plants doivent être arrosés régulièrement à la belle saison, même s'ils sont adaptés aux terrains secs et caillouteux. Ensuite, c'est l'observation

L'arrosage au jet n'est pas indiqué pour la rocaille.



qui guide le jardinier : dès que le feuillage présente un début de flétrissement, il faut arroser. Des rafraîchissements en pluie, au jet, le soir, sont indiqués de juin à août pendant les périodes de forte chaleur, même pour les alpines. C'est d'autant plus important pour les rocailles des régions du sud de la France. Si l'on peut circuler dans la rocaille, de pierre en pierre, l'arrosage avec un arrosoir à long bec, au pied de chaque touffe, est préférable, sans lessiver le sol en pente.

Les envabisseurs

Les limaces peuvent devenir un problème dans les zones à l'ombre, où règne un peu de fraîcheur. Il suffit de les ramasser : il n'est pas nécessaire d'épandre des granulés antilimaces pour les éliminer.

En revanche, les mulots et autres campagnols peuvent devenir une plaie

Les limaces peuvent devenir un problème, car elles aiment l'ombre que leur procure les plantes tapissantes.



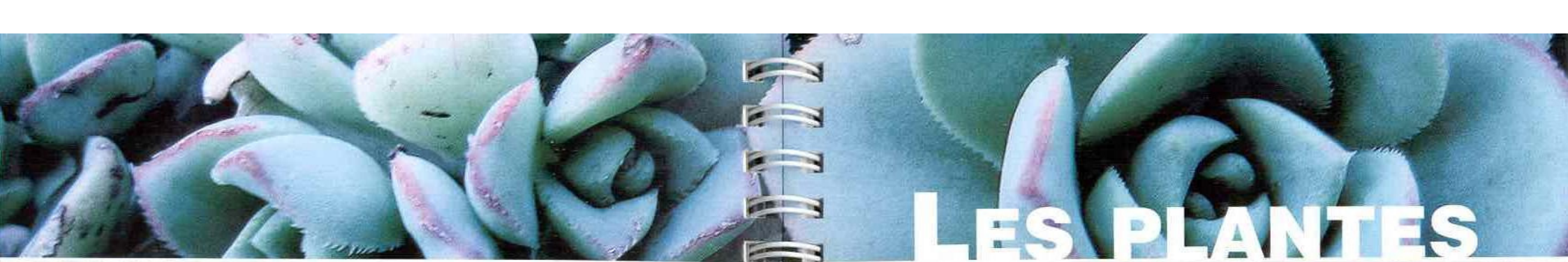
dans la rocaille, dont il est plus difficile de venir à bout avec des moyens naturels. Malheureusement, les souricides tuent tout autant les prédateurs de ces rongeurs, comme les oiseaux de proie diurnes et nocturnes ! Il n'y a que des pièges pour limiter leur prolifération.

Si jamais il se produisait une invasion d'oïdium, vous pouvez employer du soufre en pulvérisation (soufre mouillable) ou en poudrage, par des températures comprises entre 16 et 28 °C.

DES ROCAILLES PLEINES DE VIE



Les rocailles attirent beaucoup de petits animaux aimant la chaleur, en particulier des lézards, mais aussi nombre d'insectes, notamment les arthropodes. On peut y trouver des grenouilles, des crapauds et des tritons, s'il y a une mare ou un bassin à proximité pour leur reproduction. Les insectes butineurs ne se privent pas de les visiter, de même que des oiseaux comme le rouge-queue. Veillez à ne pas contrarier toute la faune qui vient profiter de votre création ! Une raison supplémentaire de ne pas utiliser de produits de traitement...



LES PLANTES DE ROCAILLE DE A À Z



Nous avons rassemblé dans la liste ci-dessous bon nombre de plantes pouvant convenir aux rocailles, sans nous limiter aux alpines et tapissantes typiques. Si l'on a une définition large de la rocaille, la diversité est immense et l'on ne peut guère être exhaustif. Nous n'avons pas mentionné, par exemple, les différentes variétés de rosiers nains et couvre-sol qui peuvent cependant parfaitement convenir. Certaines plantes grim-pantes, comme le jasmin nudiflore, peuvent être employées en les laissant courir sur le sol.

Pour chaque plante, nous avons mentionné quelques caractéristiques de son feuillage, sa floraison, les sols (y compris pour les espèces rudérales, colonisant les murs, l'exposition qu'elle affectionne et sa taille à l'âge adulte. Ces indications sont à relativiser, en particulier l'exposition: une plante adaptée à un endroit ensoleillé peut devoir être protégée dans le sud de la France et s'accommodera mieux de la mi-ombre dans ce cas. Le nom latin permettra de vous y retrouver dans les catalogues des pépiniéristes.

ACÉNA (*Acaena buchananii*)

Vivace « carpeste » à croissance assez rapide. Feuillage glauque finement découpé, fruits verts en été.

SOL : bien drainé, même très pauvre.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 3 à 5 cm.

AUTRES ESPÈCES : *A. microphylla* (fleurs rouges tout l'été); *A. novae-zelandae* (fleurs brunes l'été).



ACHILLÉE (*Achillea umbellata*)

Vivace de plein soleil donnant des fleurs jaunes ou blanches en juin-juillet.

SOL : tolère bien le calcaire.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 15 à 20 cm.



AETHIONÈME DES ROCHERS (*Aethionema saxatile*)

Vivace alpine à durée de vie assez courte, formant des touffes ramifiées. Petites fleurs roses d'avril à juin.

SOL : calcaire.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 5 à 25 cm.



ALCHÉMILLE (*Alchemilla*)

SYNONYME : manteau-notre-dame.

Vivace à feuilles duveteuses retenant les gouttelettes d'eau, formant des touffes souples caduques. Floraison jaune-vert en été.

SOL : pour sols humifères, frais.

EXPOSITION : mi-ombre.

HAUTEUR : de 30 à 40 cm.



ANCOLIE ALPINE (*Aquilegia alpina*)

Grande vivace alpine (protégée). Feuillage caduc, hampes de fleurs d'un très beau bleu au printemps.

SOL : plutôt riche.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 40 à 60 cm.



ANDROSACE (*Androsace carnea*)

Vivace alpine en touffes gazonnantes. Fleurs roses de juin à août. Craint l'humidité hivernale.

EXPOSITION : plein soleil.

SOL : bien drainé.

HAUTEUR : de 2 à 8 cm.



ANTENNAIRE (*Antennaria dioica*)

Vivace alpine persistante naine, proche de l'edelweiss, très vigoureuse, au feuillage gris. Fleurs roses (femelles) et blanches (mâles) en mai et juin.

SOL : pauvre.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 10 cm.



ARMOISE NAIN (*Artemisia schmidtiana* 'Nana')

Vivace au feuillage argenté très découpé semi-persistant, formant des coussins denses au sol ou retombant sur muret.

SOL : sec à très sec.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 10 à 20 cm.



AUBRIÈTE (*Aubrieta*)

Vivace au feuillage persistant gris-vert lumineux, très compacte. Fleurs roses, blanches ou violettes de mars à juin. À tailler après floraison.

SOL : ordinaire, un peu frais.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : de 10 à 20 cm.



AZORELLE (*Azorella trifurcata*)

Vivace en tapis très ras moutonnant. Fleurs minuscules jaune-vert au printemps.

SOL : terrains secs non calcaires.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 5 cm.



BRUYÈRE ARBUSTIVE (*Erica mediterranea*)

Arbuste à feuillage persistant et floraison rose ou blanche au printemps. Plusieurs cultivars avec des couleurs de feuillage et de fleurs variées.

SOL : accepte tous les sols secs, y compris calcaires (elle n'a pas besoin de terre de bruyère).

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : dépasse 1 m (jusqu'à 2 m).



BRUYÈRE COMMUNE (*Calluna vulgaris*)

Arbousseau à feuillage persistant. Floraison rose pâle en septembre et octobre. Très rustique. Nombreux cultivars avec des durées et des couleurs de floraison différentes de l'espèce type.

SOL : typique des sols acides et bien drainés.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : de 40 à 50 cm.



BRUYÈRE DES ALPES (*Erica carnea*)

Selon les cultivars, le feuillage persistant peut être vert clair, doré ou bronze. Floraison rose en hiver et au début du printemps. Nombreux cultivars.

SOL : tolérant le calcaire si le terrain est suffisamment riche en humus.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : 35 cm.

AUTRES ESPÈCES : la bruyère de Cornouailles (*Erica vagans*), *Erica darleyensis*.



BUGLE RAMPANT (*Ajuga reptans*)

Vivace persistante, à fleurs bleu foncé de mai à juillet. Un peu envahissante (stolons), mais elle se maîtrise facilement.

SOL : ordinaire.

EXPOSITION : toutes situations.

HAUTEUR : 30 cm.



CAMOMILLE (*Camomilla nobile treneague*)

Vivace aromatique à petites fleurs blanches, tapissante, à croissance rapide. Résistante à la sécheresse. Feuillage fin et découpé très fourni.

SOL : sec, sablonneux.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 5 cm.



CAMPANULE DES MURS (*Campanula muralis*)

Vivace robuste pour toutes situations, à feuillage vert foncé serré et persistant. Petites fleurs bleu-violet en clochettes du printemps à l'été.

SOL : terre ordinaire.

EXPOSITION : préfère le soleil.

HAUTEUR : 15 cm.



CÉRAISTE (*Cerastium arvense compactum*)

Vivace tapissante peu exigeante et robuste, ne craignant pas le froid, non envahissante. Feuillage vert mat.

SOL : pauvre, plutôt sec.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 10 cm.



CÉRAISTE OREILLE-DE-SOURIS
(*Cerastium tomentosum columnae*)

Vivace formant de grandes grappes de petites feuilles argentées compactes, semi-persistantes, pouvant dépasser 50 cm (jusqu'à 1 m). Fleurs blanches en étoile au printemps. Très spectaculaire dans un muret.

SOL : léger plutôt sec.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 15 cm.



CHÉLIDOINE
(*Chelidonium majus*)

Vivace des décombres et des ruines. Fleurs jaunes de mai à septembre. Plante toxique.

SOL : tous sols avec un peu d'humidité.

EXPOSITION : soleil et mi-ombre.

HAUTEUR : de 30 à 80 cm.



CHRYSOGONUM
(*Chrysogonum virginianum*)

Vivace à longue floraison, petites fleurs jaune d'or tout l'été. Feuillage caduc. Bon couvre-sol.

SOL : léger, frais.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre en sol léger, frais, humifère.

HAUTEUR : 25 cm.



CISTE COTONNEUX
(*Cistus albidus*)

Arbuste caractéristique des maquis et des garrigues, au feuillage persistant, à croissance assez rapide. Fleurs se renouvelant chaque jour, roses à violettes, parfois rouges. Peut supporter une température de - 10 °C.

SOL : terrains secs, calcaires ou siliceux.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 1 m.

AUTRE ESPECE : *Cistus monspeliensis* a des fleurs blanches.



CORBEILLE D'ARGENT
(*Iberis thlaspi sempervirens*)

Vivace au feuillage persistant vert foncé luisant, à floraison très abondante, blanche, en mai et juin. Port retombant adapté aux murets.

SOL : terre ordinaire.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : de 25 à 30 cm.



CORBEILLE D'OR
(*Alyssum saxatile*)

Vivace au feuillage gris-vert persistant. Fleurs jaune vif au printemps. Rabattre après floraison. Il faut renouveler les pieds tous les 4 ans environ.

SOL : sec.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 15 à 40 cm.



COTULE HÉRISSEE
(*Cotula hispida*)

Vivace alpine tapissante, au feuillage doux argenté. Petites fleurs jaunes en pompons en début d'été.

SOL : terrains secs dans les régions à hiver doux.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 15 cm.


DODÉCATHÉON
(*Dodecatheon media alba*)

Vivace tapissante à feuillage caduc. Fleurs blanches ressemblant à celles du cyclamen en mai-juin.

SOL : terrain frais, un peu acide.

EXPOSITION : mi-ombre.

HAUTEUR : 20 cm.


DRAVE FAUX-AIZON
(*Draba aizoides*)

Vivace alpine produisant des fleurs jaunes d'avril à juillet, feuillage un peu velu.

SOL : bien drainé.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 2 à 10 cm.


DRYADE
(*Dryas*)

Arbuste nain rampant à feuilles persistantes, bien tapissant. Fleur blanche à cœur jaune. Très résistant au froid.

SOL : sablonneux.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 20 cm.


EDELWEISS
(*Leontopodium alpinum*)

SYNONYMES : étoile d'argent, reine des glaciers.

Vivace alpine aux fleurs blanches en forme d'étoile d'avril à juillet, feuillage caduc laineux.

SOL : bien drainé, rocailloux.

EXPOSITION : plein soleil.

HAUTEUR : 20 cm.


ÉPERVIÈRE ORANGÉE
(*Hieracium aurantiacum*)

Vivace remarquable par le coloris très lumineux de ses fleurs orange cuivré, de mai à septembre. Très résistante au froid.

SOL : terrains pauvres et caillouteux.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 30 cm.



ÉRIGÉRON (*Erigeron*)

SYNONYME : vergerette.

Vivace aux fleurs ressemblant à celles des asters, roses, blanches ou violettes, de mai à juillet. Peut s'implanter dans les anfractuosités des murs. Craint l'humidité hivernale. Nombreuses variétés et hybrides.

SOL : ordinaire.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 30 cm.



ÉRINE DES ALPES (*Erinus alpinus*)

SYNONYME : mandeline.

Vivace gazonnante à jolies fleurs violettes ou mauves.

SOL : rocailleux.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 10 cm.



ÉRODIUM À FLEURS DE GÉRANIUM (*Erodium pelargoniflorum*)

Vivace arbustive à petit feuillage persistant et aromatique, duveteux. Fleurs blanches striées de rose vif. Floraison étalée du printemps à l'automne. Craint l'humidité hivernale.

SOL : pour tous sols, même très secs.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : 30 cm.



EUPHORBE DE CORSE (*Euphorbia myrsinites*)

Couvre-sol à feuillage persistant gris-bleu, aux fleurs jaune soufre. Croissance rapide.

SOL : pauvre et sec.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 15 à 30 cm.



FAUSSE CAPILLAIRE (*Asplenium trichomanes*)

Cette fougère rustique se cultive très bien dans une rocaille ou sur des murets.

Ses frondes vert clair sont pennées avec des nervures médianes noires et brillantes.

SOL : sableux à caillouteux.

EXPOSITION : ombragée.

HAUTEUR : de 10 à 20 cm.



FÉTUQUE (*Festuca scoparia*)

Graminée vivace en touffe compacte et dressée, vert vif. Peut être taillée en coussins arrondis.

SOL : terrains très bien drainés.

EXPOSITION : supporte une ombre légère.

HAUTEUR : de 15 à 30 cm.



GAZON D'ESPAGNE (*Armeria maritima*)

Vivace persistante ressemblant à du gazon dru, formant des coussins comme des vagues. Fleurs roses en été. À tailler après floraison pour lui garder un port compact.

SOL : ordinaire.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 15 à 20 cm.



GENÊT POILU (*Genista pilosa*)

Arbuste très ramifié et prostré, Feuillage caduc vert foncé. Très abondante floraison jaune vif d'avril à juin. Tailler en fin d'hiver sans toucher au vieux bois.

SOL : prospère dans des sols pauvres mais bien drainés.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 30 à 40 cm.



GENÉVRIER NAIN (*Juniperus nana*)

Arbrisseau à port étalé, au feuillage persistant aux aiguilles piquantes. Très rustique. Plusieurs cultivars horticoles.

SOL : adapté aux sols pauvres, sableux et secs, éventuellement calcaires.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 10 à 30 cm.



GENTIANE (*Gentiana acaulis*)

Vivace alpine à fleurs bleu foncé au printemps. Les gentianes à floraison estivale acceptent les sols calcaires et peuvent être placées à mi-ombre. Les gentianes à floraison automnale se cultivent en terre acide, sauf *Gentiana farrieri*, qui accepte des sols calcaires.

SOL : neutre à acide, sans calcaire.

EXPOSITION : soleil, mi-ombre sous climat chaud.

HAUTEUR : 8 cm.



GÉRANIUM (*Geranium cinereum* 'Ballerina')

Vivace au feuillage gris-vert semi-persistant, aux fleurs lilas à cœur pourpre fleurissant d'avril à juillet.

SOL : préfère un sol léger pas trop sec.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : 15 cm.



GÉRANIUM D'ENDRESS (*Geranium endressii*)

Vivace très tapissante, couvrant rapidement une grande surface. Fleurs rose brillant de juin à septembre. Rabattre les touffes pour favoriser une deuxième floraison. Se resème abondamment. Nombreux cultivars.

SOL : pour terrain fertile, bien drainé.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : de 20 à 50 cm.



GLOBULAIRE TURBITH
(Globularia alypum)

Sous-arbrisseau buissonnant de la garrigue, à feuillage persistant coriace. Fleurs d'un bleu lumineux en hiver jusqu'au printemps.

Croissance moyenne.

SOL : caillouteux et sec.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 30 à 60 cm.


GRÉMIL POURPRE BLEU
(Lithospermum purpureocaeruleum)

Vivace semi-montagnarde à belles petites fleurs bleu vif d'avril à août.

SOL : prospère dans les terrains un peu frais, de préférence un peu calcaires.

EXPOSITION : mi-ombre.

HAUTEUR : de 30 à 50 cm.


GYPSOPHILE RAMPANT
(Gypsophila cerastoides)

Vivace tapissante à la très abondante floraison (fleurs blanches finement veinées de pourpre) de juin à août. Feuillage semi-persistant. Rustique.

SOL : pauvre, calcaire.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 7 cm.


HABERLEA RHODOPENSIA

Vivace pouvant s'implanter dans des fissures au nord. Fleurs bleu lilas en mai-juin.

SOL : légèrement humide, plutôt calcaire.

EXPOSITION : mi-ombré.

HAUTEUR : de 10 à 15 cm.


HÉLIANTHÈME ALPESTRE
(Helianthemum alpestris)

Arbuste très bas formant de petites touffes légères argentées ou gris-vert. Fleurs jaunes, rouges, rosées ou orangées.

SOL : sec, caillouteux.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 20 à 30 cm.


HÉPATIQUE
(Hepatica nobilis)

SYNONYME : anémone hépatique.

Vivace tapissante à fleurs bleu lavande en début de printemps.

SOL : frais.

EXPOSITION : ombre à mi-ombre.

HAUTEUR : 10 cm.



HEUCHÈRE**(*Heuchera sanguinea micrantha*)**

Vivace au large feuillage pourpre-persistant. Forme des hampes de fleurs en clochettes rosées, rouges ou blanches, de mai à août. Elle résiste bien à la sécheresse. Nombreuses variétés.

SOL : humifère et frais.**EXPOSITION :** soleil ou mi-ombre.**HAUTEUR :** 30 à 50 cm.**HYSOPE OFFICINALE**
(*Hyssopus officinalis*)

Vivace de garigue aux fleurs en épis, violettes, bleues, blanches ou rouges, de juin à septembre. Très aromatique.

SOL : terrains plutôt secs.**EXPOSITION :** soleil.**HAUTEUR :** de 20 à 50 cm.**JOUBARBE**
(*Sempervivum*)

Plante grasse vivace et persistante, se contentant de très peu de terre. Peut s'installer n'importe où. Feuillage vert, rouge ou bronze. Fleurit en juin-juillet.

SOL : pauvre.**EXPOSITION :** soleil ou mi-ombre.**HAUTEUR :** de 5 à 20 cm.

AUTRE ESPÈCE : *Jovibarba hirta*, à fleurs jaunes, aux feuilles vertes virant au rouge en hiver, dont il existe plusieurs cultivars.

**LAVANDE NAIN****(*Lavandula angustifolia* 'Munstead', 'Dwarf blue', 'Hidcote blue')**

Sous-arbrisseau au feuillage persistant.

Floraison bleue très parfumée de juin à août.

SOL : sec, même calcaire ou neutre.**EXPOSITION :** soleil.**HAUTEUR :** de 40 à 50 cm.**LYCHNIS VISCARIA**

Vivace de plein soleil remarquable par ses fleurs d'un rouge carmin intense de mai à juillet.

SOL : ordinaire.**EXPOSITION :** plein soleil.**HAUTEUR :** de 40 à 60 cm.**MUSCARI**
(*Muscari armeniacum*)

Plante bulbeuse aux feuilles très effilées.

Floraison d'avril à juin d'une hampe florale bleue.

SOL : ordinaire.**EXPOSITION :** ensoleillée.**HAUTEUR :** de 15 à 20 cm.

MILLEPERTUIS NUMMULAIRE
(Hypericum nummularium)

Vivace alpine rampante à tiges dressées, formant des touffes pendantes, pour les murets notamment. Floraison jaune doré de juin à septembre. Plante très aromatique.

SOL : calcaire.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 20 cm.


MUGUET DU JAPON
(Ophiopogon japonicus)

SYNONYME : barbe de serpent.

Vivace à feuillage coriace en touffe, vert bronze à presque noir, formant des tapis originaux. Fleurs violettes ou blanches en été. Accepte une petite période de sécheresse. Fruits toxiques.

SOL : terre ordinaire.

EXPOSITION : supporte l'ombre.

HAUTEUR : de 20 à 30 cm.


MYOSOTIS DES MARAIS
(Myosotis scorpioides)

Vivace tapissante à fleurs bleues fleurissant tout l'été. Peut devenir envahissant.

SOL : frais à humide.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : de 30 à 40 cm.


MYRTE
(Myrtus communis)

Arbuste à port buissonnant et feuillage persistant aromatique. Fleurs blanches de juin à août. De croissance lente, il peut cependant dépasser les 2 m. Tolère - 10 °C. Il existe un cultivar à fleurs doubles: 'Flore pleno'.

SOL : plutôt sec, même calcaire.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : peut dépasser les 2 m.


NIEREMBERGIA
(Nierembergia repens)

Vivace tapissante très florifère à belle floraison blanche en été. Feuillage semi-persistant.

SOL : ordinaire, plutôt sec et caillouteux.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : de 5 à 10 cm.

AUTRE ESPÈCE : *Nierembergia caerulea*, en touffe vigoureuse, feuillage persistant, fleurs mauve. Hauteur : 60 cm.


NOMBRIL DE VÉNUS
(Umbilicus rupestris, U. pendulinus)

Vivace succulente (grasse) s'installant sur les vieux murs et les toits moussus. Fleurs vert-jaune rougissant ensuite de rose à août.

SOL : acide.

EXPOSITION : mi-ombre ou ombre.

HAUTEUR : de 20 à 40 cm



ŒILLET MIGNARDISE (*Dianthus plumarius*)

Forme de doux plumets oscillant au vent. Feuillage vert ou gris décoratif. Fleurs blanches à cœur rouge en été. Il existe de nombreuses variétés d'œillets nains vivaces.

SOL : sec, plutôt calcaire.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : 10 à 30 cm.



ŒNOTHÈRE DU MISSOURI (*Œnothera missouriensis*)

Vivace à fleurs jaunes venant tout l'été.

SOL : léger.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : 15 cm.



ORPIN (*Sedum spectabile*)

Plante grasse vivace supportant la sécheresse et le manque d'entretien. Fleurs blanches, roses ou rouges, de mai à septembre, qui restent décoratives une fois fanées. Le feuillage charnu est caduc, mais peut persister l'hiver. Nombreuses variétés.

SOL : ordinaire, même sec.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 30 à 40 cm.



PANICAUT (*Eryngium planum* 'Miss wilmott's ghost')

Bisannuelle spectaculaire, à semer, au feuillage devenant bleu-gris en été. Fleurs bleu acier en été.

SOL : prospère dans des sols humifères drainés.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 1 m (étalement 50 cm).



PENSTÉMON (*Penstemon procerus* 'Formosus')

Vivace pouvant se cultiver dans des jardinières, à fleurs blanches en juin-juillet. Sensible à l'humidité hivernale.

SOL : drainant.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 50 cm.



PERVENCHE (*Vinca minor*)

Vivace à feuillage persistant coriace (supportant même le piétinement), s'étalant sur de grandes surfaces (peut devenir assez envahissante). Fleurs bleu clair à violet foncé ou blanches au printemps. Nombreuses variétés.

SOL : ordinaire.

EXPOSITION : soleil, mi-ombre ou ombre (sous-bois).

HAUTEUR : de 10 à 30 cm.



PHLOX MOUSSE (*Phlox subulata*)

Vivace tapissante à feuillage persistant vert clair à foncé. Fleurs en étoile bleu lavande d'avril à juin.

SOL : tous sols drainés.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 10 à 15 cm.



PLUMBAGO RAMPANT (*Plumbago larpentae*)

Vivace en touffe érigée, traçante (rhizomes). Feuillage caduc virant au rouge en automne. Fleurs bleu gentiane de juillet à septembre.

SOL : ordinaire, bien drainé.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : de 20 à 30 cm.



POTENTILLE ARBUSTIVE (*Potentilla fruticosa*)

Arbousseau à feuillage caduc, très rustique. Floraison jaune, orange, rose ou rouge. Tailler assez sévèrement en début de végétation.

SOL : ordinaire, bien drainé.

EXPOSITION : mi-ombre.

HAUTEUR : de 30 cm à 1 m.



POTENTILLE TONGUEI (*Potentilla tonguei*)

Vivace tapissant bien le terrain. Fleurs à cœur rouge tout l'été.

SOL : pour tous types de sol.

EXPOSITION : plein soleil.

HAUTEUR : 10 cm.

AUTRES ESPÈCES : il existe d'autres potentilles convenant aux rocailles : *P. alba*, *P. aurea*, *P. eriocarpa*.



POURPIER (*Portulaca*)

Vivace en climat doux ou annuelle ailleurs, plutôt rampante et compacte, à fleurs blanches, jaunes, orange, roses ou rouges. Feuillage persistant.

SOL : pauvre, bien drainé.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 20 cm.



POURPIER DE MER (*Atriplex halimus*)

Arbuste de bord de mer buissonnant. Feuillage plus ou moins persistant, vert cendré (comestible). Floraison insignifiante, gris-rose en fin d'été. Croissance rapide.

SOL : pour jardins secs.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : 1,50 m.

AUTRE ESPÈCE : il existe notamment une autre espèce voisine, *Atriplex nummularia*, plus petite et à croissance plus lente.



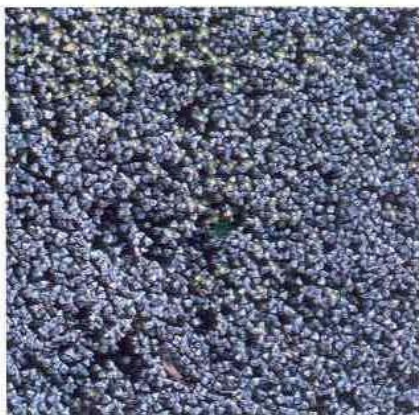
RAOULIA (*Raoulia australis*)

Vivace formant un tapis très dense de feuilles minuscules argentées, persistantes. Floraison insignifiante en juillet-août. Rustique, mais craint les excès d'humidité et les fortes gelées.

SOL : pour terrains secs et bien drainés, non calcaires.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 1 à 3 cm (étalement : 20 cm).



RUINE-DE-ROME (*Cymbalaria muralis*)

SYNONYME : linare des murs.

Vivace de décombres, prospérant à l'ombre, dans les fissures de murs. Fleurs violet clair de mai à septembre. Les fruits en capsule se recourbent pour s'introduire dans les joints.

SOL : fissures des murs.

EXPOSITION : ombre.

HAUTEUR : de 3 à 30 cm.



SAPONAIRE (*Saponaria olivana*)

Vivace tapissante très florifère, à fleurs rose-rouge en juin-juillet.

SOL : neutre, frais à sec.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : de 5 à 7 cm.

AUTRE ESPÈCE : *Saponaria ocymoides* est une rampante très vigoureuse, à fleurs roses ressemblant à celles du phlox, fleurissant en mai-juin. Hauteur : 20 cm.



SAUGE (*Salvia nemerosa*)

Parmi la grande famille des sauges, certaines se signalent par leur taille moyenne (de 40 à 50 cm), notamment les cultivars 'Blauhugel', 'Schwellenburg', 'Mainacht' (hampes bleues), et 'Schneehugel' (fleurs blanches). Floraison de juin à octobre.

SOL : ordinaire.

EXPOSITION : soleil ou mi-ombre.

HAUTEUR : de 40 à 50 cm.



SAXIFRAGE (*Saxifraga*)

Vivace alpine robuste ayant donné de nombreuses variétés pour toutes situations. Forme des coussins très denses. Feuillage persistant vert ou argenté. Se passe d'entretien. Son nom signifie « qui brise les roches ». Fleurs blanches en étoile.

SOL : un peu frais, calcaire à neutre.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 10 à 30 cm.



SEDUM ÂCRE (*Sedum acre*)

SYNONYME : poivre des murailles.

Vivace succulente au feuillage vert pâle persistant, à petites fleurs étoilées jaune vif en été. Très rustique, de croissance rapide (jusqu'à être envahissant).

SOL : aime les sols sableux et secs.

EXPOSITION : plein soleil.

HAUTEUR : de 5 à 10 cm.



SERPOLET (*Thymus serpyllum*)

Sous-arbrisseau à feuillage persistant et odorant couvert de fleurs rose-pourpre de juin à septembre. Tailler après floraison.

SOL : terrains secs.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 10 cm.



SILÈNE ACAULE (*Silene acaulis*)

Vivace alpine à feuillage persistant, en coussins très durs. Fleurs rose vif portées par de courts pédicules au printemps et en début d'été.

SOL : convient aux sols même très caillouteux.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 3 à 5 cm.



SILÈNE MARITIME (*Silene maritima*)

Vivace pour les espaces pierreux, formant des touffes légères au feuillage vert très découpé. Fleurs rose pourpre ou blanches d'avril à août.

SOL : caillouteux.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 10 à 30 cm.



THYM ORANGE (*Thymus vulgaris* 'Spice orange')

Ce cultivar du thym ordinaire se caractérise par son feuillage à odeur d'orange.

Croissance rapide.

SOL : ordinaire.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : de 5 à 10 cm.



THYM LAINEUX (*Thymus praecox* pseudolanuginosus)

Vivace très robuste à feuillage persistant gris et d'apparence laineuse, parfumé. Floraison rose pâle de juin à août. Il tolère un léger piétinement.

SOL : ordinaire.

EXPOSITION : soleil.

HAUTEUR : 5 cm.



TIARELLE (*Tiarella cordifolia*)

Vivace à feuillage caduc doré. Bon couvre-sol. Fleurs en épis blanc crème de mai à août.

SOL : riche et frais.

EXPOSITION : ombre.

HAUTEUR : de 20 à 30 cm.



VALÉRIANE**(*Valeriana centranthus ruber*)**

Vivace au feuillage vert glauque assez charnu.

Fleurs blanches ou carmin, de mai à août.

Se ressème facilement.

SOL : sec, fissures.**EXPOSITION :** soleil.**HAUTEUR :** 60 cm.**VIPÉRINE****(*Echium vulgare*)**

Vivace ou bisannuelle à feuillage persistant.

Tige hérissée au contact piquant, portant des fleurs d'un beau bleu foncé de juin à septembre. Tailler après floraison.

SOL : pauvre et léger.**EXPOSITION :** soleil ou mi-ombre.**HAUTEUR :** de 50 cm à 1 m.**WALDSTEINIE FAUX-FRAISIER**
(*Waldsteinia fragarioides*)Vivace pour talus et murets. Feuillage caduc ou semi-persistant, à feuilles de fraisier. Épis de fleurs jaune d'or en avril et mai. Préférable à *Duchesnea indica*, dont les fruits ressemblent aux fraises, mais sont toxiques.**SOL :** préfère les sols acides.**EXPOSITION :** sous-bois ou ombre lumineuse.**HAUTEUR :** de 15 à 25 cm. De croissance rapide, elle peut s'avérer un peu envahissante.

Saja

BP 432
75233 Paris Cedex 05
saja@free.fr

La Saja rassemble les amateurs de jardins alpins, de plantes de montagne et de rocaille. Elle propose une vaste documentation ainsi que des bulletins réguliers d'un grand intérêt.

Aspeco

Lannêrec
56270 Ploemeur
www.aspeco.net
Il s'agit de l'Association des pépiniéristes collectionneurs où adhèrent notamment des établissements spécialistes des plantes alpines et/ou de rocaille.

Voici une liste non exhaustive de pépinières proposant une large variété de plantes alpines et/ou de rocaille, de plantes pour terrains secs, plantes d'ombre, plantes exotiques. Certaines d'entre elles sont spécialisées dans ces domaines, d'autres sont généralistes mais proposent une gamme étendue de plantes pouvant convenir aux jardins de rocaille.

- 06 - Pépinières de Saint-Georges-le-Vieux: 632, chemin de Saint-Georges - 06550 La Roquette-sur-Siagne.
- 09 - Pépinières Bouet-Servat: 09800 Cescou.
- 24 - Lumen plantes vivaces: Les Coutets - 24100 Creysse-Bergerac.
- 24 - Gouin horticulture: Les Places - 24250 Domme.
- 29 - Pépinières Arven: route de Douarnenez - 29100 Poullan-sur-Mer (plantes du Chili, de Nouvelle-Zélande, d'Asie et de Californie).
- 30 - Pépinières du Grand-Plantier: 1107, route d'Uzès - 30500 Saint-

- Ambrois (plantes aromatiques et odorantes).
- 31 - Pépinières Bauduc: 31410 Le Fauga.
- 34 - Filippi pépinières: RN 113 - 34140 Mèze (plantes pour terrains secs).
- 34 - L'Arc en fleurs: 156, chemin du Viala - 34400 Saint-Christol.
- 35 - Pépinières Holder: La Pichotière - 35500 Saint-M'Hervé.
- 38 - Pépinières Sarreil-Baron: Les Rollands - 38160 Saint-Vérand.
- 38 - Pépinières Vert écarlate: Le Platon - 38620 Saint-Georges-en-Valdaine (conifères nains de rocaille).

- 38 - Fleurs de l'Himalaya: 38700 Sarceas.
- 44 - Établissements Patrice-Périsset: 9, chemin de la Guillaumière - 44240 La Chapelle-sur-Erdre.
- 47 - Jardin anglais de Cantiras: 47230 Mongaillard (plantes d'ombre sèche, humide...).
- 49 - Lepage: 4, rue des Perrins - 49130 Les Ponts-de-Cé.
- 54 - Le Jardin d'Adoué: 8, chemin du Rupt-d'Adoué - 54690 Lay-Saint-Christophe.
- 56 - Pépinières Stéphane Bellec: Kerlosquet - 56240 Berne.
- 56 - Jardin du Roscoat: 56270 Ploemeur.
- 56 - Le Cos d'Armoise: Moustoir Lorho - 56450 Theix.
- 58 - Le Jardin du Morvan: 58370 Larochemilay.
- 59 - Delabroye: 40, rue Roger-Salengro - 59496 Hantay.
- 68 - Pépinières Specker: 168, rue de Mulhouse - 68300 Saint-Louis.
- 73 - Le Jardin d'Arclusaz: Le Carnavet - 73250 Saint-Jean-de-la-Porte.
- 73 - Pépinières Callendret: 73310 Serrières en Chautagne.
- 74 - GAEC Jardins de montagne: Caramptran - 74420 Habère-Lullin (plantes adaptées à l'altitude).
- 76 - Le Clos du Coudray: 14, rue du Parc-Floral - 76850 Etainpui.

- 83 - Pépinières La Soldanelle: CD1 Quartier Mauresque - 83170 Rougières (vivaces pour sols calcaires).
- 85 - Pépinières Poiroux: Le Petit-Beauregard - RN 160 - 85340 Olonne-sur-Mer (vivaces de bord de mer).
- 85 - Pépinières Boutin: Belle-Fontaine - 85540 Saint-Avaugourd-des-Landes.
- 91 - Domaine de Courson: 91680 Courson-Monteloup.
- 92 - Pépinières Patrick-Nicolas: 8, sentier du Clos-Madame - 92190 Meudon.
- 95 - Au Jardin des vivaces: 40, allée des Chandelles - 95800 Courdimanche (plantes de terrains secs).
- Belgique** - Pépinières Jaques-Mainil: 26 à 7011 Ghlin (Mons) (jardins japonais).

Nous ajoutons trois adresses britanniques, grands spécialistes proposant des plantes de rocaille très rares et qui les proposent par le biais d'Internet:

- Lamberton Nursery Berwickshire Scotland: www.lambertonnursery.co.uk
- Royal Horticultural Society Wisley UK: www.rhs.org.uk
- Edrom Nurseries Coldingham Eyemouth Berwickshire Scotland: www.edromnurseries.co.uk

A

Acaena buehananii, 62.
Acéna, 62.
Achillea umbellata, 62.
Achillée, 62.
Æthionema saxatile, 63.
Aethionème des rochers, 63.
Ajuga reptans, 66.
Alchemilla, 63.
Alchémille, 63.
Alyssum saxatile, 69.
Ançolie alpine, 63.
Androsace, 64.
Androsace carnea, 64.
Annuelles, 43.
Antennaire, 64.
Antennaria dioica, 64.
Approvisionner
Ou s'-, 34.
Aquilegia alpina, 63.
Arbres, 41.
Arbrisseaux, 41.
Arbustes, 41.
Ardoise, 35.
Armeria maritima, 74.
Armoise naine, 64.
Arrosage, 58.
Artemisia schmidtiana 'Nana', 64.
Asplenium trichomanes, 73.
Association
des pépiniéristes
collectionneurs, 13.
Atriplex halimus, 85.
Aubriète, 65.
Aubriète, 65.
Auges de pierre, 22.
Azorella trifurcata, 65.
Azorelle, 65.

B

Bac à fleurs alpines, 52.

Basalte, 35.

Bruyère
arbustive, 65.
commune, 66.
des Alpes, 66.
Bugle rampant, 66.
Bulbeuses, 42.

C

Calcaire, 35.
Calluna vulgaris, 66.
Camomilla nobile treneague, 67.
Camomille, 67.
Campanula muralis, 67.
Campanule des murs, 67.
Carrières, 36.
Céraiste, 67.
oreille-de-souris, 68.
Cerastium
arvense compactum, 67.
tomentosum columnae, 68.
Chélidoine, 68.
Chelidonium majus, 68.
Chemins creux, 14.
Chrysogonum, 68.
Chrysogonum virginianum, 68.
Ciste cotonneux, 69.
Cistus albidus, 69.
Corbeille
d'argent, 69.
d'or, 69.
Cotula hispida, 70.
Cotule hérissée, 70.
Cymbalaria muralis, 86.

D

Décombres, 36.
Désherbage, 57.
Dianthus plumarius, 82.
Dodecatheon media alba, 70.
Dodécathéon, 70.

Draba aizoides, 70.
Drave faux-aizon, 70.
Dryade, 71.
Dryas, 71.

E

Echium vulgare, 90.
Edelweiss, 71.
Éléments
Mise-en place des -, 34.
Entretien, 33, 57.
Envahisseurs, 59.
Épervière orangée, 71.
Erica
carnea, 66.
mediterranea, 65.
Érigéron, 72.
Érigéron, 72.
Érine des Alpes, 72.
Erinus alpinus, 72.
Érodium à fleurs de géranium, 72.

Erodium pelargonifolium, 72.
Eryngium planum
'Miss wilmott's ghost', 83.
Escaliers, 14.
Euphorbe de Corse, 73.
Euphorbia myrsinites, 73.

F

Fausse capillaire, 73.
Festuca scoparia, 73.
Fétuque, 73.

G

Garage
Descente de -, 15.
Gazon
Alternatives au -, 44.
d'Espagne, 74.
Genêt poilu, 74.
Genévrier nain, 74.

Genista pilosa, 74.
Gentiana acaulis, 75.
Gentiane, 75.
Géranium, 75.
d'Endress, 75.
Geranium
cinereum 'Ballerina', 75.
endressii, 75.
Globulaire, 76.
Globularia alpum, 76.
Gneiss, 35.
Granit, 35.
Grémil pourpre bleu, 76.
Grès, 35.
Gypsophila cerastoides, 76.
Gypsophile rampant, 76.

H

Haberlea rhodopensia, 77.
Hélianthème alpestre, 77.
Helianthemum alpestris, 77.
Hepatica nobilis, 77.
Hépatique, 77.
Heuchera sanguinea
micrantha, 78.
Heuchère, 78.
Hieracium auranticum, 71.
Hypericum nummularum, 80.
Hysope officinale, 78.
Hyssopus officinalis, 78.

I-J

Iberis thlaspi sempervirens, 69.
Jardin(s)
d'inspiration japonaise, 22.
Jardinière-rocaille, 23.
Jardinières de pierre, 22.
Joubarbe, 78.
Juniperus nana, 74.

L

Lavande naine, 79.
Lavandula angustifolia
'Dwarf blue', 79.
'Hidcote blue', 79.
'Munstead', 79.

Leontopodium alpinum, 71.
Lithospermum
purpureocaeruleum, 76.
Lychnis viscaria, 79.

M

Magasins de matériaux
de construction, 36.
Millepertuis nummulaire, 80.
Muguet du Japon, 80.
Multiplication, 58.
Murets, 15.
Murs de soutènement
en pierres sèches, 54.
Muscari, 79.
Muscaria armeniacum, 79.
Myosotis des marais, 80.
Myosotis scorpioides, 80.
Myrte, 81.
Myrtus communis, 81.

N

Nierembergia, 81.
Nierembergia repens, 81.
Nombri de Vénus, 81.

O

Oeillet mignardise, 82.
Oenothera missouriensis, 82.
Oenothère du Missouri, 82.
Ophiopogon japonicus, 80.
Orpin, 82.
Outils indispensables, 29.

P

Panicaut, 83.
Penstemon procerus
'Formosus', 83.
Penstémon, 83.
Pente, 37.
Pervenche, 83.
Planter
Quand -, 45.
Plantes
Choix des -, 39.
d'ombre, 43.

Plants

Répartition des -, 46.
Phlox mousse, 84.
Phlox subulata, 84.
Plumbago larpendae, 84.
Plumbago rampant, 84.
Portulaca, 85.
Potentilla
fruticosa, 84.
longuei, 85.
Potentille
arbustive, 84.
longuei, 84.
Pourpier, 85.
de mer, 85.
Protéger
de l'humidité, 47.
du froid, 47.

R

Raoulia, 86.
Raoulia australis, 86.
Rocaille(s)
Abords de la -, 38.
classique, 50.
Conception d'une -, 49.
d'aromatiques, 45.
d'ombre, 20.
méditerranéennes, 18.
Mini-, 21.
Situation d'une -, 49.
Types de -, 14.
Roches
Choix des -, 34.
Installation des -, 34.
Positionner les -, 37.
Rochers
Fabriquer des -, 38.
Ruine-de-Rome, 86.
Ruines, 36.
Ruisseaux, 18.

S

Salvia nemerosa, 87.
Saponaire, 86.
Saponaria olivana, 86.
Sauge, 87.

Saxifraga, 87.
Saxifrage, 87.
Sedum âcre, 87.
Sedum
 âcre, 87.
spectabile, 82.
Sempervivum, 78.
Serpolet, 88.
Silene
acaulis, 88.
maritima, 88.
Silene
acaule, 88.
maritime, 88.
 Société des amateurs
 de jardins alpins (Saja), 13.
 Surface, 28.

T

Taille, 58.
 Talus, 15.

Terrain

Contrainte du -, 29.
 Préparation du -, 28.

Terrasses, 17.

Terreau, 32.

Thym

laineux, 89.

orange, 89.

Thymus

praecox

pseudolanuginosus, 89.

serpyllum, 88.

vulgaris 'Spice orange', 89.

Tiarella cordifolia, 89.

Tiarelle, 89.

Tuffeau, 34.

U

Umbilicus

pendulinus, 81.

rupestris, 81.

S

Sol

argileux, 31.

ordinaire, 32.

Préparation du -, 30.

V

Valeriana centranthus ruber,

90.

Valériane, 90.

Vinca minor, 83.

Vipérine, 90.

Vivaces, 39.

W

Waldsteinia fragarioides, 90.

Waldsteinie faux-fraisier, 90.

Crédits photographiques

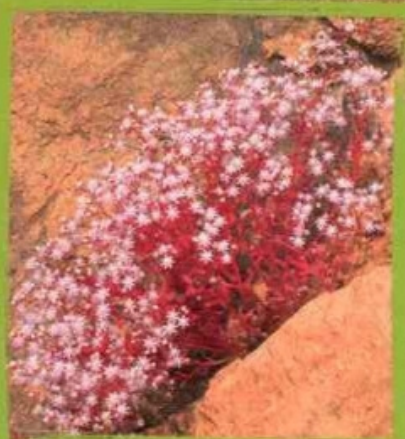
AGphotographer/Fotolia: 34 g; Alri/Fotolia: 20 d; Alrockoff/Fotolia: 31; Anagnostidis/Nature: 70 m, 87 b; Andrushko/Fotolia: 26-27 h; Arnaudova/Fotolia: 33 g; Bakhareva/Fotolia: 26-27 b; Behr/Fotolia: 8-9 h; Berthon/Nature: 48, 64 h, 87 m; Berthoule/Nature: 90 h; Bignon/Nature: 44 h; Bittner/Fotolia: 84 b; Bluesky/Fotolia: 40 bg, 66 b; Boblot/Fotolia: 77 b; Bonardelle/Fotolia: 16 b, 60-61 b, 67 m; Bonnet/Fotolia: 58 hg; Botton/Fotolia: 82 h; Bravy/Fotolia: 19 h; Breitenstein/Nature: 5 b, 14, 16 h, 17 b, 22, 40 bd, 44 g, 66 h, 82 m, 89 b; Bright/Fotolia: 74 b; BrunoJ/Fotolia: 79 h; Canoneer/Fotolia: 86 b; Cechetti/Fotolia: 40 hg; Chaumeton/Nature: 28, 30, 35 (1 à 6), 73 m, 76 h; Chaumeton-Lamaison/Nature: 67 h; Choucashoot/Fotolia: 40 hd; Couderc/Nature: 90 m; Davido/Fotolia: 41 g; DDA/Fotolia: 71 m; Dinorex/Fotolia: 29 m; Dourley/Fotolia: 33 d; Durst/Fotolia: 25 d; Gaffen/Fotolia: 65 b; Gallet-Larenaudie/Fotolia: 5 hm, 21 h; Geowhiz/Fotolia: 17 h; Grondin/Fotolia: 85 m; Grosbras/Nature: 68 h, 88 h, 89 h; Gynex/Fotolia: 75 h; Habib/Fotolia: 42 m; Hefferman/Fotolia: 58 bd; Hermans/Fotolia: 43 b; Indigo/Fotolia: 5 bm, 69 h; IVP/Fotolia: 32, 59 g; Junebreath/Fotolia: 80 b; Kun/Fotolia: 7, 8-9 b, 39, 46; Lamaison/Nature: 5 h, 44 d, 62 b, 62 h, 63 h, 64 b, 64 m, 65 m, 67 b, 68 b, 69 b, 70 h, 72 b, 72 m, 73 b, 73 h, 75 b, 75 m, 76 b, 76 m, 77 h, 78 h, 78 m, 79 m, 80 h, 80 m, 81 b, 81 h, 81 m, 83 m, 84 h, 85 b, 85 h, 85 h, 87 h, 90 b; Lovegrove/Fotolia: 45; Maisto/Fotolia: 83 h; Masters/Fotolia: 57 h; Mayet/Nature: 4, 11, 68 m, 82 b, 88 b; Morley/Fotolia: 59 d; Mout/Fotolia: 20 g; Neuhauss/Fotolia: 42 hg; Obukhov/Fotolia: 42 hd; Offscreen/Fotolia: 84 m; Padgett/Fotolia: 83 b; PASQ/Fotolia: 58 bg; Pasquet/Fotolia: 60-61 h; Paul/Fotolia: 24 g; Pedone/Nature: 10; Polese/Nature: 47, 63 m, 70 b, 71 h, 91; Polking/Nature: 15, 21 d, 71 b, 89 m; Pottier/Fotolia: 34 d; Pouget/Fotolia: 35 b; Proudlove/Fotolia: 63 b; Puiboube D.: 41 d, 43 h; Rasmussen/Fotolia: 68 m; Sauer/Nature: 74 h, 77 m, 79 b, 86 m; SCPNZ/Fotolia: 29 h; Shake/Fotolia: 18-19, 24-25; Skyphoto/Fotolia: 66 h, 72 h, 74 m; Titov/Fotolia: 29 b; Victoria/Fotolia: 57 b; Xiao/Fotolia: 69 m; Zoppi/Fotolia: 76 b.

Dessins: Nathalie Dupuy, Daniel Puiboube, Francis Rossignol.



Une collection spécialement conçue pour répondre aux questions du jardinier amateur sur la culture des fruits et des légumes ou l'aménagement du jardin. Des conseils techniques, de nombreuses photographies et des dessins pratiques : toutes les clefs de la réussite sont entre vos mains !

Jardin de rocaïlle



Une présentation des **86 plantes de rocailles** les plus courantes pour faire le bon choix : aspect, sol, exposition, taille.



Choisir la rocaïlle adaptée à son jardin : pour une terrasse, une allée, un bassin, alpine.



Toutes les infos pratiques et techniques pour concevoir et entretenir une rocaïlle : préparation du terrain, mise en place des éléments, soins, etc.



Des projets à réaliser : muret de pierres sèches, jardinière, rocaïlle traditionnelle...